
Les campaniformes dans le centre de la péninsule Ibérique : Conserver la mémoire des ancêtres

Bell Beakers in central Iberia: keeping the ancestors' memory alive

Corina Liesau, Patricia Ríos et Concepción Blasco



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pm/2386>

ISSN : 2105-2565

Éditeur

Association pour la promotion de la préhistoire et de l'anthropologie méditerranéennes

Référence électronique

Corina Liesau, Patricia Ríos et Concepción Blasco, « Les campaniformes dans le centre de la péninsule Ibérique : Conserver la mémoire des ancêtres », *Préhistoires Méditerranéennes* [En ligne], 8 | 2020, mis en ligne le 29 janvier 2021, consulté le 29 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pm/2386>

Ce document a été généré automatiquement le 29 janvier 2021.

Tous droits réservés

Les campaniformes dans le centre de la péninsule Ibérique : Conserver la mémoire des ancêtres

Bell Beakers in central Iberia: keeping the ancestors' memory alive

Corina Liesau, Patricia Ríos et Concepción Blasco

NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduit de l'anglais par Karina Gerdau et adapté par Agnès Caraglio.

Article reçu : 18.07.2018 – Version révisée reçue : 23.07.2019 - Article accepté : 29.08.2019

NOTE DE L'AUTEUR

Ce projet a été financé par HAR2016-77600-P : La société chalcolithique du centre de la Péninsule : Origines et développement des grands villages de la Préhistoire Récente. Études interdisciplinaires (*La sociedad calcolítica en el interior peninsular: Origen y desarrollo de los grandes poblados de la Prehistoria Reciente. Estudios interdisciplinarios*). Ministère de l'Économie et de la Compétitivité. Gouvernement espagnol. Dir. : C. Liesau ; PID2019-111210GB-I00 : Les dynamiques de peuplement dans le centre de la péninsule Ibérique, des gisements du début du Néolithique aux occupations de l'âge du Bronze (*La dinámica de poblamiento en el interior peninsular desde los primeros asentamientos neolíticos hasta las ocupaciones de la edad del bronce*). Ministère des Sciences et de l'Innovation. Gouvernement espagnol. Dir. : C. Liesau et P. Ríos.

1. Introduction : bien plus que de simples restes humains éparpillés

- 1 Les fouilles archéologiques effectuées au cours des dernières décennies dans la région de Madrid démontrent que les tombes Campaniformes intactes sont plutôt l'exception que la règle. Certaines d'entre elles sont modifiées, d'une manière ou d'une autre, à la suite de pillages historiques. Mais pour la plupart, ce sont les populations à Campaniforme elles-mêmes qui ont procédé aux modifications des tombes – des inhumations primaires ou secondaires – comme conséquence ou dans la continuité de leur cycle funéraire pour ainsi dire (Weiss-Krejci 2011). Cela a une incidence aussi bien sur la structure originelle des tombes que la qualité de l'enregistrement des données archéologiques et par conséquent, il n'est possible d'enregistrer que la dernière séquence des manipulations d'ossements humains et d'objets funéraires.
- 2 Grâce aux récentes opérations archéologiques et à la reprise des anciennes recherches, cet article présente de nouvelles perspectives d'interprétation à propos de ces sépultures, traditionnellement interprétées comme le résultat de saccages ou de pillages. L'enregistrement minutieux des restes archéologiques et une lecture taphonomique détaillée permettent d'envisager que ces tombes font l'objet d'événements qui vont au-delà du simple pillage.
- 3 Les restes humains ainsi que le mobilier funéraire ont été manipulés pendant tout le Néolithique et cette pratique est bien connue en péninsule Ibérique. Les squelettes dans les tombes mégalithiques semblent avoir été fréquemment déplacés vers les murs de la salle principale, et les crânes et les os longs se retrouvent entassés à des endroits spécifiques de la tombe (Delibes de Castro *et al.* 1986, Andrés Rupérez 1998, Rojo Guerra *et al.* 2005, Etxeberria Gabilondo & Herrasti Erlogorri 2007, Valera *et al.* 2014, Valera 2012, Jiménez Jáimez 2010). Les murs des chambres mégalithiques peuvent également être décorés de gravures et de peintures (Buena Ramirez *et al.* 2016a), mais l'utilisation de pigments sur les morts est d'autant plus remarquable. Une poudre de couleur ocre rouge est, par exemple, répandue sur trois corps dans la nécropole de Campo de Hockey (Cadix ; Vijande Vila 2009). Au niveau inférieur de la tombe mégalithique de la Velilla (Palencia) au nord de la Meseta centrale, des pigments d'ocre rouge sont appliqués sur des ossements qui ont été déplacés. Mais dans un des niveaux supérieurs de ce dolmen, un pigment rare est utilisé pour plusieurs inhumations primaires ; les corps sont recouverts de poudre de cinabre (HgS ; Delibes de Castro & Zapatero Magdaleno 1996, Delibes de Castro 2000). Du cinabre est également retrouvé au dolmen d'Alberite (Cadix ; Domínguez Bella 2010). Ce minéral rouge et brillant n'est pas souvent utilisé au Néolithique pourtant il est également connu dans des contextes non-funéraires comme dans certaines grottes valenciennes (García Borja *et al.* 2006), dans un dépôt de la mine d'extraction de silex de Casa Montero (Hunt Ortiz *et al.* 2011) localisée près de Caminos de las Yeseras ou encore sous forme d'inclusions dans les pâtes céramiques du Néolithique (Martínez Fernández *et al.* 1999).
- 4 L'accumulation et le déplacement continus des corps contre les murs des tombes sont aussi particulièrement visibles dans les monuments et les grottes chalcolithiques pré-campaniformes. Cette technique est particulièrement employée dans les sépultures collectives avec un grand nombre d'individus, comme par exemple dans la tombe de Camino del Molino, dans laquelle des milliers d'individus sont enterrés (Lomba Maurandi *et al.* 2009). Elle est également fréquente dans le cas d'inhumations

secondaires, comme dans les tombes de Perdigiões de type tholos au Sud-Ouest de la péninsule Ibérique ou dans d'autres tombes du centre de la péninsule comme dans la grotte de Juan Barbero ou du Rebolosillo (Valera *et al.* 2014, Martínez Navarrete 1984, Díaz del Río Español *et al.* 2017). Aujourd'hui, on retrouve plus fréquemment des pigments rouges avec les défunts, en particulier le cinabre, par exemple dans la grotte de Juan Barbero (Rovira Llorens *et al.* 1984), dans la tholos 1 de la Pijotilla (Hunt Ortiz & Hurtado Perez 2010), dans l'ossuaire mégalithique de Santa Rita (Inácio *et al.* 2013) ou dans l'extraordinaire dolmen de Montelirio (Fernández Flores *et al.* 2016, Bueno Ramirez *et al.* 2016b, Hunt Ortiz & Hurtado Perez 2010).

- 5 Les manipulations post-dépositionnelles des ossements et du mobilier funéraire sont bien connues pour les périodes précédentes mais elles sont moins observées dans les pratiques funéraires du Campaniforme ibérique. Cette étude révèle que ces manipulations sont détectables sur différents sites, mais avec des modalités nouvelles et plus complexes que pour les périodes précédentes. Par ailleurs, l'utilisation de pigments rouges, et du cinabre en particulier, au cours des funérailles, serait non seulement importante pour des fins symboliques mais aussi pour mieux conserver les restes humains lors de leurs inhumations primaires, et plus tard lors du prélèvement de certains ossements destinés à d'autres structures.
- 6 De toute évidence, pour corroborer une telle hypothèse avec des données empiriques, des séquences bien datées sont nécessaires. Les objets intentionnellement brisés doivent être reconstitués, les vieilles collections doivent être revues et des analyses anthropologiques exhaustives, des analyses d'ADN ancien, des études sur l'alimentation et la mobilité doivent être mises en œuvre sur des restes humains souvent rares et mal conservés. De plus, des analyses sur la composition de pigments doivent être entreprises pour les découvertes récentes et anciennes afin de déterminer s'il s'agit d'ocre ordinaire ou de cinabre (HgS) plus rare. Il faut aussi avoir l'opportunité (et la chance !) de fouiller des structures complémentaires sur le même gisement qui peuvent nous confirmer ces pratiques, par exemple, le dépôt dans des structures de type « cabane » de certaines parties du squelette ainsi que des tessons de céramique provenant des tombes.
- 7 Il est probable que sur de nombreux sites, ces manipulations post-mortem n'aient pas été identifiées parce que beaucoup de sépultures ont été fouillées il y a longtemps et que les restes humains n'ont pas été enregistrés ni récupérés de façon exhaustive. Par ailleurs, des phénomènes taphonomiques tels que l'acidité du sol, la perméabilité du sédiment, les processus de dissolution, l'érosion causée par les racines, ou la fragmentation à cause de la pression du comblement et des pierres qui scellent les tombes sont à l'origine d'une conservation différentielle des restes humains.
- 8 L'absence d'un protocole défini pour recueillir le matériel, le caractère urgent de beaucoup d'interventions archéologiques et l'absence de flottation et de tamisage des sédiments funéraires ont également un impact négatif sur le taux de récupération de petits éléments osseux – os du carpe, du tarse, phalanges, sésamoïdes, etc.- qui sont fondamentaux en archéologie funéraire pour interpréter la nature primaire ou secondaire des inhumations (Andrés Rupérez 1998, Duday 2006, Duday & Guillon 2006, Gómez Pérez *et al.* 2011, Bonnabel *et al.* 2012, Aliaga Almela 2014). En outre, les circonstances motivant le prélèvement ou le déplacement de certains restes humains ont dû être extrêmement variées et chaque cas doit donc être analysé indépendamment (Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2014).

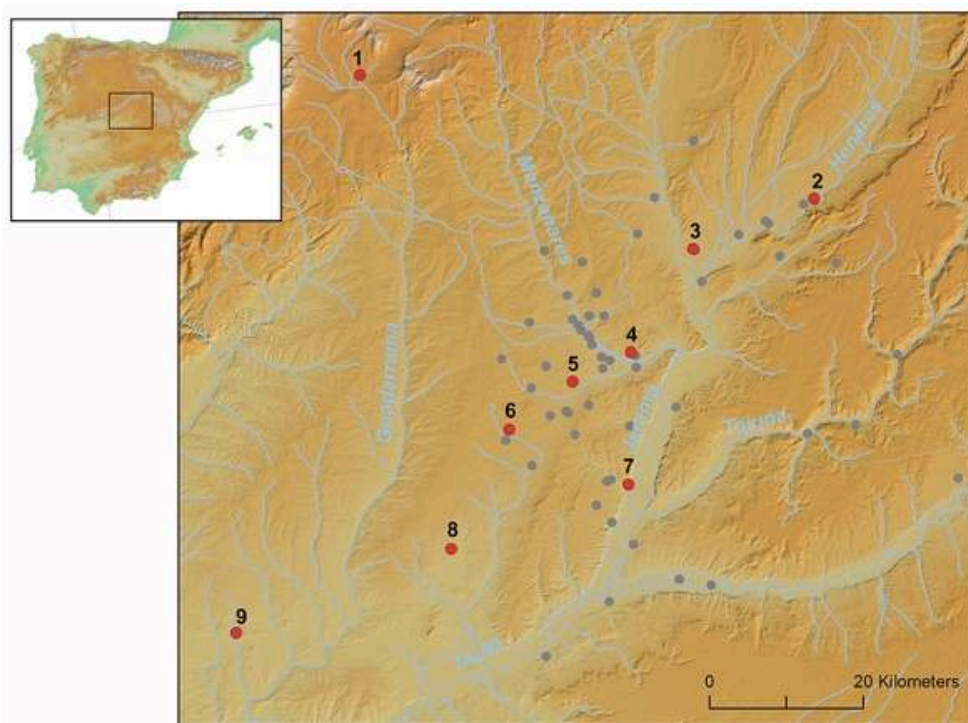
- 9 En dépit des difficultés présentées ci-dessus et des rares études anthropologiques publiées disponibles, la pratique des manipulations post-mortem est d'un grand intérêt. L'objectif de cet article est de mettre en évidence que certaines communautés à Campaniforme ont une pratique funéraire complexe et énigmatique autant socioculturelle que symbolique qui nécessite d'être étudiée plus dans le détail pour aller au-delà des traditionnelles études de céramique et d'autre mobilier funéraire.
- 10 La terminologie utilisée dans cette contribution suit les critères d'Andrès (1998) pour les termes « inhumation collective » ou « multiple », ceux de Boulestin et Duda (2006) pour les expressions « inhumation primaire » ou « secondaire », et ceux de Duda et Guillon (2006) pour les descriptions taphonomiques des articulations osseuses.

2. Des ossements humains et du mobilier funéraire campaniformes en mouvement

- 11 Nous avons identifié différentes catégories de tombes modifiées de façon post-mortem par le biais de fouilles exhaustives et d'études anthropologiques. Certaines de ces pratiques funéraires, présentes au sein des communautés néolithiques et de celles du début du Chalcolithique, sont également présentes dans les tombes à Campaniforme.
- 12 Comme on peut s'en douter, ces manipulations sont rares dans le cas de simples inhumations en fosse qui sont scellées par du sédiment et des tumulus de pierre après le dépôt des corps et du mobilier funéraire et dans lesquelles la squelettisation se produit dans un espace colmaté. Au contraire, elles sont fréquentes dans les fosses avec des niches funéraires ou dans de petites cavités artificielles creusées dans la paroi des fosses ou encore dans des structures de type « cabane ». Dans les deux cas, les dépôts funéraires demeurent le plus souvent dans des espaces vides fermés par des pierres ou des éléments organiques que l'on peut ouvrir quand c'est nécessaire avant que la tombe ne soit définitivement scellée par de larges et lourdes dalles ou des monticules de pierre.
- 13 D. Antonio Vives, l'Antiquaire Permanent de l'Académie Royale d'Histoire (*Real Academia de la Historia*), qui a enregistré les premières trouvailles du matériel archéologique récupéré lors des fouilles de 1894 dans la municipalité de Ciempozuelos, a été le premier à signaler la nature incomplète de certains restes humains issus de dépôts funéraires campaniformes. La qualité de la céramique et de ses décors était telle que la découverte a été publiée la même année (Riaño *et al.* 1894, Blasco Bosqued 1994). Le texte évoque également la découverte d'« un demi crâne et autour de lui, formant un triangle, un bol, une marmite, un gobelet campaniforme et deux objets en cuivre » (Riaño *et al.* 1894: 437). Malgré tout, cette information n'a pas été considérée comme importante malgré la multiplication des études crâniennes durant le XIX^e siècle. Malheureusement, dans la plupart des cas, le squelette post-crânien n'a pas été récupéré car les anthropologues de l'époque ne s'y intéressaient pas (Antón 1897: 469, 471, Sampedro & Liesau von Lettow-Vorbeck 1998: 35). La trépanation du pariétal d'un individu masculin mature indique que celui-ci est sans doute associé au crâne n° 2, un dépôt secondaire (décrit par les membres de l'Académie Royale d'Histoire), entouré par quasiment tout le « package » campaniforme (Sampedro & Liesau von Lettow-Vorbeck 1998: 49 ; Liesau von Lettow-Vorbeck & Pastor Abascal 2003).

- 14 Les opérations archéologiques du ^{xxi}e siècle, particulièrement dans les bassins fluviaux de Madrid, ont favorisé l'étude détaillée de différentes nécropoles révélant de nouvelles visions du monde funéraire et leur localisation à l'intérieur de sites d'habitation à longue durée d'occupation. La diversité des pratiques funéraires se démarque même au sein de sites proches géographiquement comme La Magdalena à Alcalá de Henares (Heras Martínez *et al.* 2011 2014a, 2014b) et Camino de las Yeseras à San Fernando de Henares (Blasco Bosqued *et al.* 2009, 2011, 2014, Vega Miguel *et al.* 2010, Gómez Pérez *et al.* 2011, Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2014, 2015).
- 15 Après plus d'une décennie d'études interdisciplinaires, les données indiquent que les déplacements et la manipulation d'ossements ne sont pas uniquement à l'origine des nombreux restes humains incomplets dans les tombes campaniformes, mais également dans les contextes non-funéraires ou dans ce qui a été récemment défini comme des structures funéraires non- formalisées (Evangelista & Valera 2019) tels que des structures de types « cabane », des fosses ou des endroits exceptionnels comme les enceintes fossoyées (Blasco Bosqued *et al.* 2005, 2009, Vega Miguel *et al.* 2010, Gómez Pérez *et al.* 2011, Ríos Mendoza 2011, Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2008, 2013-2014, 2014, 2018).

1. Sites à tombes campaniformes mentionnés dans cet article (DTM EU-DEM v1.0, Agence Européenne de l'Environnement –EEA)



Entretérminos (1), La Magdalena (2), Camino de las Yeseras (3), Salmedina (4), El Juncal (5), Humanejos (6), Cuesta de la Reina (7), Los Yuncos (8), Huecas (9).
Les points gris correspondent aux autres sites avec du matériel campaniforme.

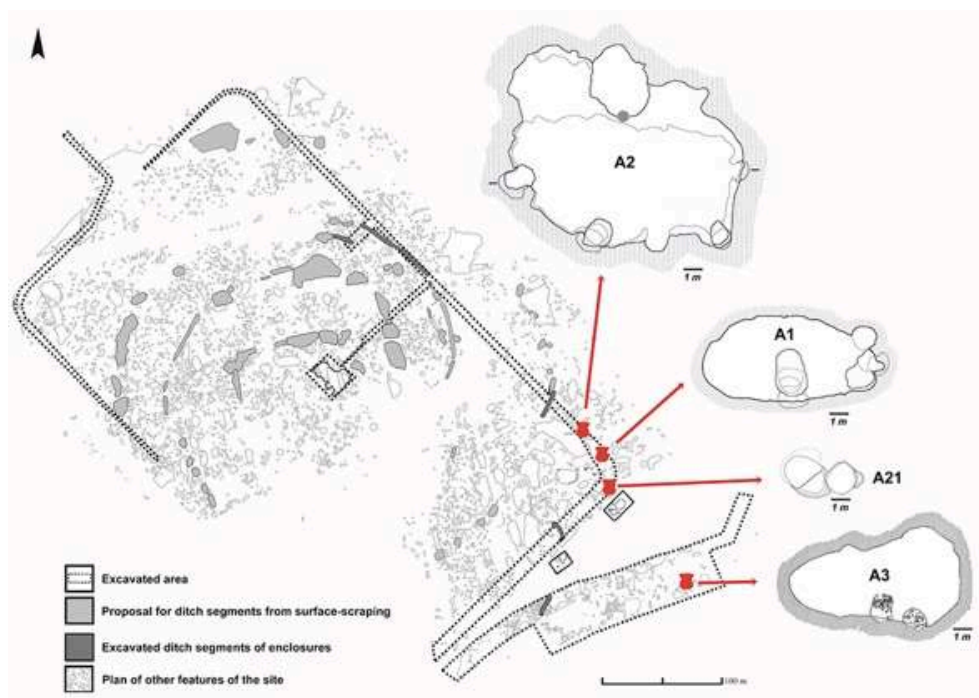
- 16 Dans l'état actuel des connaissances et en tenant compte des variables observées dans les tombes ayant subi des manipulations et dans les contextes non-funéraires, nous avons établi deux catégories principales : (1) les tombes contenant des restes humains manipulés et (2) les structures non-funéraires avec des restes humains.

2.1. Tombes contenant des restes humains manipulés

2.1.1 Dépôts primaires accompagnés de dépôts secondaires

- 17 Cette catégorie inclut quatre tombes enregistrées à Camino de las Yeseras dans les zones dites funéraires, qui comprennent des hypogées et de petites cavités artificielles creusées dans les murs des structures de type « cabane » (30-60 m²) semi-excavées (fig. 2).

2. Planimétrie de Camino de las Yeseras avec les zones funéraires A1, A2 et A3 et une tombe campaniforme dans une fosse (A21)



(Argea Consultores, S.L.)

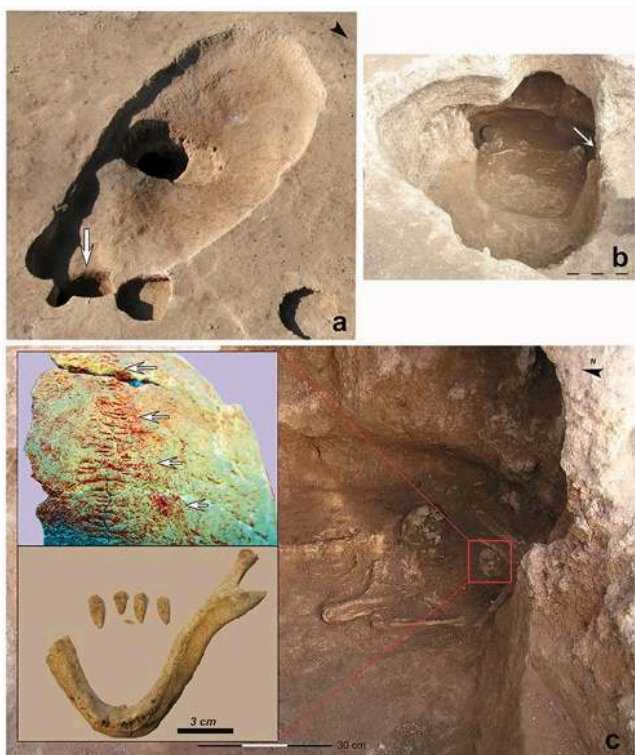
- 18 Quelques tombes sont utilisées, en principe, pour des sépultures successives. Quand d'autres individus sont ajoutés, les sépultures primaires préexistantes sont simplement déplacées pour laisser la place à de nouveaux dépôts mais il existe des indices de différents traitements funéraires.

- Une petite cavité artificielle dans la zone funéraire 2 (A-36, El03-VII) contient deux individus : au fond, un sujet immature et, à l'avant, une sépulture primaire d'une femme adulte en position fléchée et en connexion anatomique stricte. Deux bols ont été déposés délicatement entre un des avant-bras de l'adulte et son flanc (Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2008, Blasco Bosqued *et al.* 2009, Gómez Pérez *et al.* 2011). Les ossements de l'enfant, quasi-complets, semblent coincés au fond et sont recouverts d'un autre bol incisé. Il n'est pas possible de déterminer si la sépulture de l'enfant est primaire ou secondaire, mais nous n'écarterons pas l'idée que la petite cavité ait pu être creusée en premier pour y loger l'enfant qui a été ensuite déplacé vers l'arrière afin de placer l'individu féminin à l'avant. Le degré de connexion anatomique de l'adulte montre que la tombe a été comblée avec du sédiment. De récentes analyses génétiques confirment le sexe de l'adulte (féminin) et révèle que l'enfant

est du même sexe, mais les individus ne sont pas apparentés biologiquement (Olalde *et al.* 2018). Ainsi, cette tombe partagée n'est pas nécessairement destinée à une inhumation mère-fille. Cette pratique peut être mise en relation avec celle identifiée dans quelques tombes Cogotas I de l'âge du Bronze où des restes d'individus féminins ont été retrouvés dans des sépultures d'immaturs (Esparza Arroyo *et al.* 2018).

- Dans une structure en fosse de la zone funéraire 2, il faut souligner la découverte intéressante d'un membre inférieur humain fléchi et d'un pied, le tout en connexion anatomique, ainsi qu'une tête osseuse (A-36, EL 03_XI ; fig. 11b).
- Pour trois autres cavités artificielles du même site, les prélèvements et les mouvements d'ossements humains sont plus complexes. Dans la cavité artificielle de la zone funéraire 1 (fig. 3a et b), on a retrouvé le squelette mal conservé d'un individu féminin âgé de 20 à 30 ans en dépôt primaire, en décubitus latéral gauche, avec les membres inférieurs légèrement fléchis et avec peu d'ossements en connexion anatomique stricte. Des processus post-dépositionnels et une décomposition dans un espace vide sont probablement à l'origine de cette disposition. Le membre supérieur droit est placé le long du torse et le gauche en direction d'un dépôt secondaire, ce dernier placé dans le coin sud près de la tête osseuse de l'individu féminin. Ce dépôt secondaire consiste en un bloc crânio-facial incomplet, une mandibule et quelques os longs ainsi qu'un membre inférieur en hyper flexion, le tout appartenant probablement à un adulte masculin (fig. 3b et c). Entre les tibias de la femme, deux bols de style Ciempozuelos ont été déposés et un autre bol a été trouvé derrière elle.

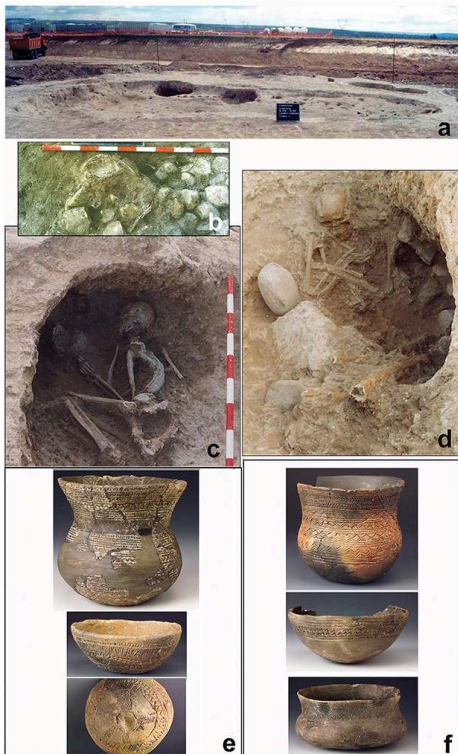
3. Zone funéraire 1 de Camino de las Yeseras



- a. Vue aérienne de la zone, une structure de type « cabane » semi-excavée. Au centre, un hypogée et une cavité artificielle creusée sur le côté est.
- b. Vue de l'accès à la cavité artificielle et de l'inhumation d'une femme adulte en dépôt primaire avec deux bols superposés entre ses tibias. La flèche indique l'inhumation secondaire avec des fragments crâniens et des os d'un membre inférieur (d'après Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2014: 140, fig. 2).
- c. Détail du bloc crânio-facial avec des traces de cinabre et de la mandibule avec quelques dents appartenant au dépôt secondaire d'un adulte mature masculin.

- Dans la zone funéraire 3 (désignée comme Cabane 5 par Blasco Bosqued *et al.* 2005), deux autres cavités artificielles renferment une suite intéressante de sépultures collectives (fig. 2 et 4a). La cavité artificielle 1 contient une sépulture primaire d'un individu féminin âgé entre 20 et 30 ans en connexion anatomique stricte. Positionnée en décubitus latéral avec ses membres inférieurs fléchis et son membre supérieur droit sous sa tête, son membre supérieur gauche touche un ensemble de céramique composé d'au moins un gobelet campaniforme de style Ciempozuelos et un bol incisé (Blasco Bosqued *et al.* 2005, Gómez Pérez *et al.* 2011: 116; fig. 4c et e). Près d'elle se trouvent deux dépôts secondaires d'individus adultes (Trancho Gayo *et al.* 2010). Cette sépulture a été recouverte de terre et de cailloux lors de sa fermeture, et devant elle a été placé un petit tumulus de pierres couvert d'une couche d'argile dans lequel sont littéralement insérés des fragments d'un autre bloc cranio-facial humain et d'une fibula, probablement ceux d'un adulte, et certainement pendant que le sédiment était encore humide (fig. 4b).

4. Zone funéraire 3 de Camino de las Yeseras



- a. Une structure de type « cabane » semi-excavée. Au centre, deux cavités artificielles avec des inhumations collectives.
- b. Détail du dépôt de restes humains (crâne et os longs) fixés sur un petit monticule d'argile placé au-dessus d'un tumulus de pierre scellant la cavité artificielle 1 (Blasco Bosqued *et al.* 2005: 467, fig. 6).
- c. Cavité artificielle 1 : inhumation collective avec une femme adulte en position repliée, en décubitus latéral droit et touchant un gobelet campaniforme. Quelques éléments de deux autres individus ont aussi été retrouvés dans cette tombe.
- d. Inhumation collective avec un individu masculin en dépôt primaire et des restes de trois autres individus dans la cavité artificielle 2.
- e. Mobilier funéraire associé à l'inhumation de l'individu féminin de la cavité artificielle 1 : bol et marmite campaniforme de style Ciempozuelos.
- f. Une sélection du mobilier funéraire retrouvé dans la cavité artificielle 2 : gobelet campaniforme, bol et marmite décorés de style Ciempozuelos.

- La cavité artificielle 2 est située près de cette tombe et contient aux moins trois individus dont deux dépôts secondaires (un homme adulte et une femme mature) comprenant de nombreux os longs très fragmentés, et des fragments mandibulaires et crânio-faciaux. Le dépôt primaire d'un adulte masculin mature, qui s'est décomposé dans un espace comblé, repose à l'entrée de la cavité artificielle en décubitus dorsal, membres supérieurs croisés sur son torse, le tout en connexion anatomique stricte (fig. 4d). Le mobilier funéraire comprend un gobelet incisé, un bol et une marmite, un mortier en grès, un poinçon en cuivre et une meule. Malheureusement, les informations enregistrées pendant les fouilles ne permettent pas de relier ces objets à un individu spécifique (fig. 4f ; Blasco Bosqued *et al.* 2005, Trancho Gayo & Robledo Sanz 2011, Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2014). Des analyses récentes de l'ADN ancien ont confirmé non seulement le sexe de l'adulte masculin du dépôt primaire mais aussi qu'il est le premier, sur une centaine d'individus européens à Campaniforme analysés jusqu'à présent, à avoir une origine nord-africaine (Olalde *et al.* 2019: 1230).

2.1.2. Dépôts secondaires qui scellent une sépulture intacte

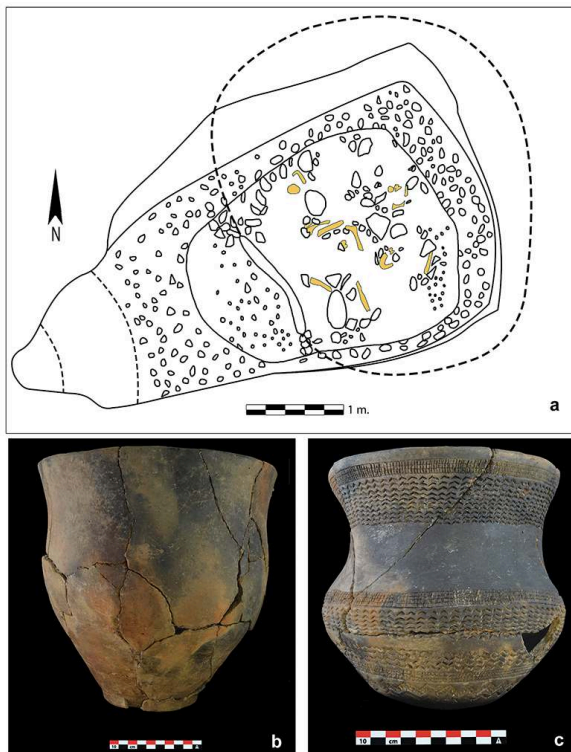
- Ce type de sépulture est documenté dans la fosse 2 du site de Salmedina. Les archéologues la décrivent plutôt comme un hypogée que comme une fosse (Berzosa del Campo & Flores Fernández 2005) : elle est reliée à une autre fosse plus petite tenant lieu d'entrée, munie de trois marches donnant accès à la tombe. Sur le côté est de la cavité, une niche abrite un dépôt primaire, et le tout scellé par une grande dalle de silex. À l'intérieur git un adulte féminin jeune (20-25 ans) en position repliée, en décubitus latéral gauche et en connexion anatomique stricte, recouvert d'une poudre rouge. Près de ses pieds ont été découverts une marmite contenant un bol non-décoré, et un poinçon et un poignard en cuivre (Berzosa del Campo & Flores Fernández 2005). Par ailleurs, dans la marmite, on a retrouvé un fragment de radius d'un immature. Quelques ossements épars, probablement le dépôt secondaire de ce même individu immature, et la mandibule d'un troisième individu se trouvent à côté du récipient. À l'extérieur de la niche, au même niveau que celui de la sépulture primaire, les dépôts secondaires de neuf autres individus ont été identifiés. Le colmatage contient quatre mandibules, de nombreux ossements épars, dont une majorité de membres inférieurs, des phalanges, et des tessons de céramique (Espinosa & Paniagua Pérez 2005). Un membre inférieur complètement fléchi repose sur les dalles obliques qui ferment la niche. Une importante quantité de douze pièces céramiques, dix d'entre elles de style Ciempozuelos (six gobelets campaniformes, deux marmites et deux bols), ainsi que d'autres objets de prestige (une feuille d'or en spirale et deux boutons à perforation en V), provenant peut-être de diverses tombes démantelées auparavant, se mélangent avec les restes humains dans les niveaux inférieurs de la structure. La tombe est colmatée avec du sédiment et des pierres et scellée avec de grosses plaques de silex positionnées horizontalement (Berzosa del Campo & Flores Fernández 2005, Berzosa del Campo 2007).

2.1.3 Dépôts primaires partiels ou dépôts secondaires à l'intérieur de tombes scellées par de larges dalles de pierres

- 19 Ce sont des tombes où des restes humains ont été partiellement enlevés ou déposés mais dont le mobilier funéraire en céramique reste entier. Il faut noter que les grands et lourds blocs de pierres scellant les tombes ont demandé un grand investissement en main-d'œuvre. Deux cas avec des fermetures définitives peu communes sont aussi connus à Salmedina (probablement une sépulture masculine) et à La Magdalena (une sépulture féminine).
- La fosse 1 de Salmedina est un hypogée avec une niche ouverte dans la partie basse de la paroi et accessible à l'aide de marches. La tombe est fermée par de larges blocs de gypse, extraits en bas de la colline. La chambre funéraire est divisée en deux parties par un petit mur. Dans le secteur Est se trouve le dépôt secondaire d'une tête osseuse incomplète accompagnée de quelques restes appendiculaires d'un adulte âgé de 30 à 35 ans, probablement masculin, ainsi que des vestiges de pigment rouge. Le mobilier funéraire se trouve dans le secteur Ouest : une demi-marmite – l'autre moitié est à l'entrée de la cavité artificielle – et en dessous un gobelet campaniforme complet, bien que fragmenté, à côté d'une fibula et quelques métacarpes d'un immature (Berzosa del Campo & Flores Fernández 2005, Espinosa & Paniagua Pérez 2005).
 - La tombe de La Magdalena qui pourrait correspondre à cette catégorie est un hypogée en forme de faux ovale (4600), d'après la description faite par les fouilleurs, muni d'un accès de quatre marches et scellé par un grand orthostate de calcaire qui a conservé sa position d'origine malgré l'effondrement des surplombs (fig. 5a). Sur le sol, les restes désarticulés

d'un adulte féminin ont été retrouvés. Le squelette est incomplet, représenté par une mandibule et deux dents supérieures ainsi que d'autres parties du squelette mais pas de bloc crânio-facial. La connexion anatomique des os de la main gauche indique un dépôt primaire dans un espace vide, mais dans une position secondaire, étant donné qu'ultérieurement, quelques ossements et des fragments de céramique ont été extraits. Différentes pièces céramiques sont associées à cette inhumation : un bol non décoré, un pot et un grand gobelet campaniforme de style Ciempozuelos. Le bol et le gobelet campaniforme ont été intentionnellement brisés (fig. 5b et c) : seule la partie supérieure du bol a été retrouvée et une moitié du gobelet seulement est présente (Gómez Moreno 2017: 148-149).

5. Néropole du site de La Magdalena, pseudo hypogée (UE 4600)

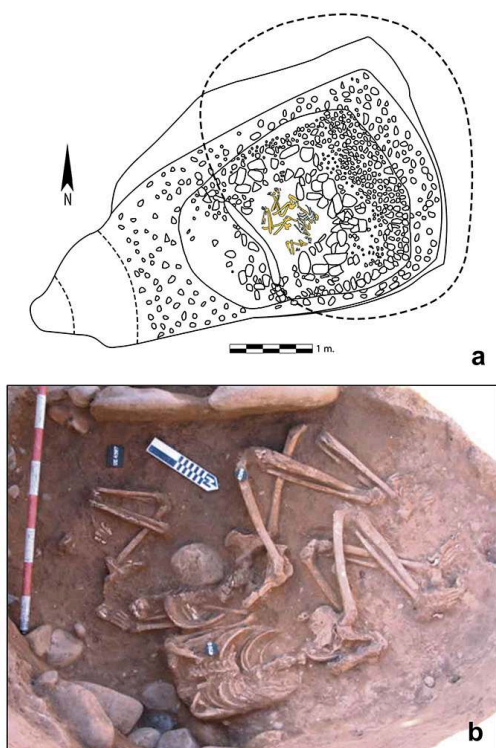


a. Planimétrie avec une sépulture individuelle altérée (UE 4607) (d'après Heras Martínez *et al.* 2014b: 216, fig. 3).

b. et c. Mobilier funéraire : grande céramique non décorée et gobelet campaniforme de style Ciempozuelos (céramique non décorée, gracieusement mise à disposition par C. Heras ; gobelet campaniforme, d'après Heras Martínez *et al.* 2014a: 190, fig. 1).

- 20 Il se peut que la tombe ait été réouverte plus tard et les parois paraissent renforcées par un revêtement de quartzite car l'humidité les faisait s'effondrer. Plus tard encore, sans pour autant avoir réouvert complètement la tombe, la fosse de cette dernière, déjà comblée à moitié, deux dépôts primaires ont eu lieu : deux adultes féminins, dont un sujet mature, l'une à côté de l'autre dans une position repliée (fig. 6a). Il faut souligner que leurs crânes et leurs deux premières vertèbres cervicales (fig. 6b) sont absentes (Heras Martínez *et al.* 2011, 2014a, 2014b: 217). Il est probable que ce dépôt exceptionnel résulte d'un prélèvement post-mortem des crânes en lien avec une dernière réouverture du monument.

6. Nécropole de La Magdalena, pseudo hypogée (UE 4600)



a. Planimétrie d'une double sépulture féminine trouvée dans un des niveaux supérieurs qui recouvrait la sépulture altérée (UE 4604) (d'après Heras Martínez *et al.* 2014b: 216, fig. 3).

b. Détail des sépultures féminines sans les crânes et les premières vertèbres (d'après Heras Martínez *et al.* 2011: 19, fig. 2).

2.1.4 Restes humains éparpillés à l'intérieur de tombes démantelées

21 Ces types de tombes démantelées sont représentés par deux cas issus de Camino de las Yeseras et deux autres d'Humanejos et concernent des individus importants associés à de riches mobiliers funéraires. Aucun des restes était en connexion anatomique et le matériel ostéologique découvert est très fragmenté et majoritairement de petite taille. On a d'abord pensé que les perturbations étaient dues au pillage étant donné la richesse du mobilier funéraire. Cependant, même s'il y a eu une intention de prélever les objets exotiques et de valeur, la perturbation des tombes implique des actes d'une nature symbolique qui se manifestent dans les séquences de fermeture.

- L'une de ces tombes est l'hypogée de la zone funéraire 1 de Camino de las Yeseras. La dalle fermant la tombe n'est plus dans sa position d'origine, sans doute déplacée durant la période campaniforme, et révèle une ouverture ultérieure qui a permis le prélèvement d'ossements et d'objets funéraires (fig. 7a et b). L'exhumation d'éléments osseux est manifeste étant donné l'état dans lequel se trouve l'intérieur de la chambre funéraire, dont le contenu a été fortement altéré (fig. 7c et d), et par la présence d'une petite plaque en or bosselée dans le colmatage extérieur qui fermait la tombe (fig. 7e). Les restes humains sont ceux de trois adultes, dont un individu masculin âgé de 54 à 64 ans (fig. 7c et d). Leurs éléments osseux sont sous-représentés, avec, toutefois, une fréquence plus élevée pour les os de la main et du pieds. Par ailleurs, les pièces céramiques sont très fragmentées (fig. 7e). Il faut préciser que ni l'extérieur de la tombe, ni les niveaux les plus élevés du colmatage supérieur, contenaient

d'ossements supplémentaires (Blasco Bosqued *et al.* 2009, Gómez Pérez *et al.* 2011, Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2014).

7. Zone funéraire 1 de Camino de las Yeseras



- a. Accès à la chambre funéraire de l'hypogée scellée par d'énormes dalles de silex, retournées après un pillage (d'après Vega Miguel *et al.* 2010: 656, fig. 10a).
 b. Vue de la chambre funéraire pendant la fouille avec des céramiques et des ossements éparpillés (Argea consultores, S.L.).
 c. et d. Reconstruction du crâne d'un adulte mature masculin retrouvé dans la chambre funéraire (d'après Gómez Pérez *et al.* 2011: 129, fig. 44).
 d. Tessons de deux gobelets, d'une marmite et d'un bol trouvés dans la chambre funéraire et une feuille d'or décorée trouvée à l'extérieur de la sépulture mais dans le colmatage de l'hypogée monumental (d'après Ríos Mendoza 2011: 476, fig. 337).

- La deuxième tombe de cette catégorie issue de Camino de las Yeseras est une structure formée de deux fosses jointes, A21 E06-04, contenant une séquence de dépôts collectifs très complexe qui témoignent de divers événements de manipulation et de construction au fil du temps (fig. 8). La fosse la plus vaste a une niche latérale qui n'est pas tout à fait comme les autres cavités artificielles. Cette niche a sans doute été fermée par une dalle trouvée près de l'ouverture. La dalle a probablement été ôtée quand la niche a été vidée dans le but d'attribuer les restes qu'elle abritait à d'autres contextes, sans doute des inhumations diachroniques comme les datations au radiocarbone et les différents styles de céramique campaniforme (internationaux, à impressions géométriques, Ciempozuelos et non décorés ; fig. 9b) l'indiquent (Blasco Bosqued *et al.* 2009, Ríos Mendoza 2011). Au moins quatre individus, trois adultes et un immature de 5 à 6 ans, ont été identifiés (Gómez Pérez *et al.* 2011). La présence de dépôts primaires in situ n'est pas confirmée car les ossements sont très fragmentés mais la longue séquence de réouvertures et de fermetures de la tombe est possiblement responsable de la faible représentation osseuse (fig. 9a).

8. Fosse funéraire A 21 de Camino de las Yeseras



a. Au premier plan, le niveau de comblement de la tombe et, à l'arrière-plan, une fosse jointe avec un dépôt de membre inférieur humain partiel et un gobelet campaniforme non décoré (d'après Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2014: 145, fig. 5).

b. Détail du gobelet campaniforme non décoré et avec à l'intérieur, un bol décoré de style Ciempozuelos (UAM).

c. Fouille en cours des restes humains et des tessons de poterie épars (Argea Consultores, S.L.).

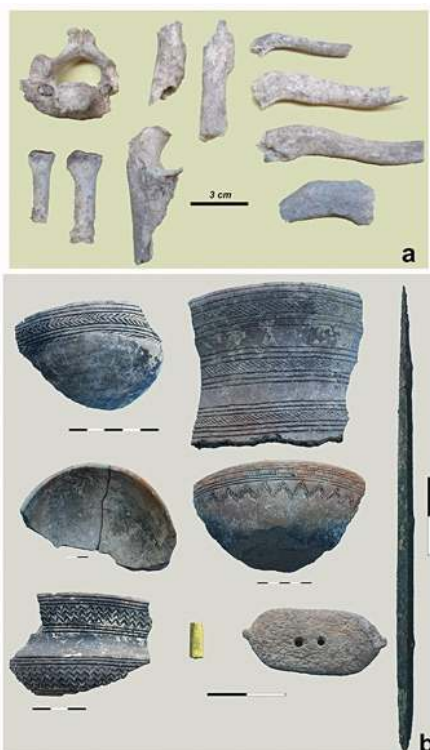
d. Détail des deux chiens sacrifiés dans la fosse jointe la plus petite (Argea Consultores, S.L.).

e. Photographie de la structure une fois la fouille terminée (d'après Vega Miguel *et al.* 2010: 659, fig. 15).

- 22 La réutilisation complexe de cet espace funéraire est évidente avec l'exceptionnel acte de fermeture de la plus petite fosse dans laquelle deux chiens sacrifiés ont été délicatement déposés sur un lit de larges tessons de céramique et sous une couche de pierre (fig. 8d ; Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2013a, Daza Perea 2015). Lors de l'ultime prélèvement, des restes humains ont été retirés de l'ensemble de restes osseux, déjà très réduit, en même temps que d'autres objets de valeur, et jusqu'à treize pièces céramiques campaniformes ont été intentionnellement brisées (fig. 9d ; Blasco Bosqued *et al.* 2009, Vega Miguel *et al.* 2010). Les deux fosses ont ensuite été remplies du même sédiment et de tessons de poterie puis couvertes d'un tumulus de pierres (fig. 8a). Finalement, dans la partie supérieure de la fosse aux canidés et au dernier niveau de fermeture, un os d'une jambe humaine apparaît à côté d'un gobelet campaniforme lisse contenant un petit bol décoré d'impressions géométriques. Toutefois, dans ce cas, les deux contenants sont entiers (fig. 8a et b ; Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2014). Selon les datations au radiocarbone, le dépôt canin dans l'espace funéraire n'a eu lieu qu'après quatre des inhumations humaines au moins. Les analyses chronologiques de la période campaniforme de Madrid situent le(s) premier(s) évènement(s) d'inhumations dans cette tombe dans la première phase du Campaniforme régional (Ua 39309 : 3752 + 30 BP : 2281-2040 cal BC 2σ) et la fermeture de la tombe dans la seconde phase, vers la

fin de la période (Ua 35019 : 3530 + 40 BP : 1971-1745 cal BC 2 σ ; Blasco Bosqued & Liesau von Lettow-Vorbeck 2019).

9. Fosse funéraire A 21 de Camino de las Yeseras



a. Plusieurs ossements humains prélevés de la sépulture perturbée, axis, radius, clavicules de quatre individus, deux phalanges et un ulna.
 b. Sélection de quelques tessons de céramique provenant de la fosse funéraire : fragments de bols gravés, gobelet maritime, marmite de style Ciempozuelos, une perle en or et un bouton à double perforation et à appendices fait à partir de dents de cachalot (UAM).

- Dans cette catégorie, on retrouve aussi l'hypogée d'Humanejos, Tombe 9, publié par R. Flores et R. Garrido (2014). C'est une salle trapézoïdale creusée sous la surface à 3,40 m de profondeur, avec un escalier raide qui a été en partie démonté. Bien qu'aucune inhumation primaire n'ait été trouvée, deux tâches ellipsoïdales sombres sont observées à la base de la tombe : elles correspondent probablement à la zone où deux corps se sont décomposés in situ et ont modifié la diagénèse du substrat (Gómez Pérez *et al.* 2011: 108). Cependant, les restes humains – des crânes et une importante partie du squelette post-crânien – se trouvent dans les unités stratigraphiques supérieures (Flores Fernández & Garrido Pena 2014: 162). Le mobilier funéraire consiste en cinq pièces céramiques, trois d'entre elles quasi complètes et un bouton à perforation en V. Initialement déposé à l'intérieur de la salle funéraire, le mobilier a finalement été détruit et dispersé dans la tombe. Des tessons de céramique d'un contenant retrouvé à plus de 3 m de profondeur ont également été prélevés dans les parties supérieures de la structure (Flores Fernández & Garrido Pena 2014: 162).
- La tombe 2 (unité stratigraphique 1902) d'Humanejos fait aussi partie de cette catégorie de tombes perturbées, avec un unique métatarse humain (Garrido Pena *et al.* 2019: 50). C'est une grande fosse circulaire munie de deux trous de poteau au niveau du sol, chacun à une extrémité de l'axe est-ouest de la fosse. Ces trous de poteau indiquent que, comme dans d'autres tombes campaniformes du site, la fosse a été pendant un certain temps une structure à couverture végétale (Flores Fernández & Garrido Pena 2014). La présence d'une

grande quantité de gobelets campaniformes incomplets, intentionnellement brisés et déposés dans les trous de poteau, suggère qu'il s'agit, comme dans le précédent cas d'Humanejos, d'une tentative intentionnelle d'effacer la mémoire des morts enterrés à l'intérieur de la tombe et aussi celle de leurs familles, ce qui serait une authentique *damnatio memoriae*, à la suite de confrontations existantes pour obtenir ou maintenir le pouvoir (Flores Fernández & Garrido Pena 2014: 166).

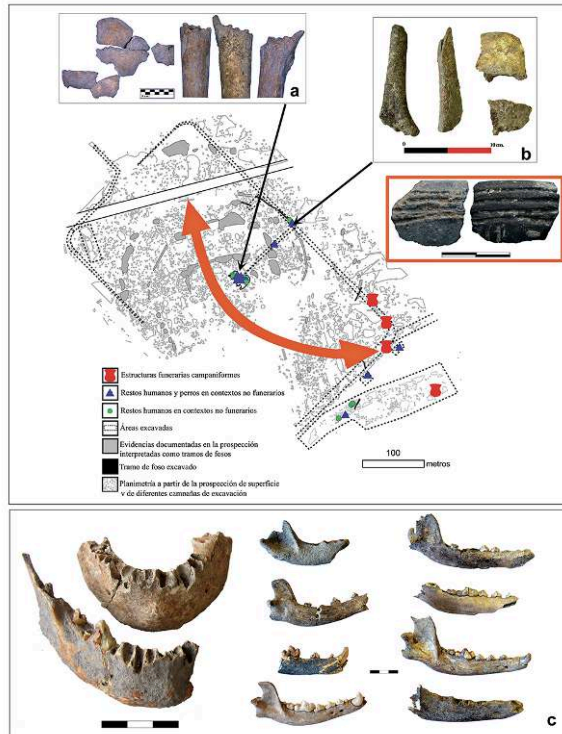
2.2 Restes humains en dehors des contextes funéraires

- 23 Ce témoignage funéraire complémentaire n'est actuellement connu que pour Camino de las Yeseras, étant donné que les ossements fauniques et humains en provenance de plus de 500 structures ont été identifiés. Diverses concentrations de restes humains partiels sont connues dans des contextes bien définis : la zone centrale, quelques segments d'enceintes fossoyées et leurs zones d'accès, ainsi que certaines structures de type « cabane », qu'elles aient eu une fonction résidentielle ou autre (fig. 8).

2.2.1 La Zone centrale

- 24 La majorité des restes humains identifiés à l'extérieur des tombes provient de cinq unités stratigraphiques distinctes sur une large surface de presque 600 m², autour de laquelle se trouvent trois enceintes fossoyées concentriques. Le sédiment qui remplit cette zone comprend treize niveaux horizontaux et jusqu'à 30 unités de remplissage d'une profondeur maximale de deux mètres (Ríos Mendoza 2011, Ríos Mendoza *et al.* 2014).
- 25 La grande étendue de la zone et sa stratigraphie, ainsi que la grande quantité de matériel archéologique prélevé lui confère une certaine importance. Les seuls vestiges étudiés à ce jour sont de type archéozoologique, issus d'un ensemble qui indique que la zone a été utilisée de façon intensive pour des activités collectives et occupée sur une longue période (Chorro y de Villa-Ceballos 2013, Liesau von Lettow-Vorbeck 2017a). Des traces sur les os, comme celles de carnivores, probablement de chiens qui vivaient sur le site d'occupation, attestent de l'exposition à l'air libre de certains restes humains (fig. 10a ; Gómez Pérez *et al.* 2011: 118). Ces restes pourraient indiquer indirectement que les corps étaient exposés sur une structure à l'intérieur de ce large espace. Néanmoins, un ensemble de trois mandibules humaines complètes retrouvé sur les lieux révèle peut-être d'autres pratiques symboliques exceptionnelles organisées ailleurs dans ce grand espace. À ce jour, rien ne permet de déterminer si ces pratiques se déroulaient pendant la période campaniforme ou non. Cette structure présente des vestiges d'une importante occupation qui va de la fin du IV^e millénaire jusqu'aux derniers siècles du III^e millénaire BC (Ríos Mendoza *et al.* 2014).

10. Os et objets-signes mobiles : planimétrie de Camino de las Yeseras avec les emplacements de deux fragments du même bol campaniforme, indiqués par une flèche orange, l'un récupéré dans la tombe A 21 et l'autre à environ 500 m, dans une structure au nord du site (UAM)



a. Os crâniens et appendiculaires humains de la zone centrale du site.
 b. Humérus et fragments crâniens humains retrouvés dans un des niveaux de fondation d'une enceinte fossoyée.
 c. Mandibules humaines et canines issues des contextes non funéraires : zone centrale, entrée NE de l'enceinte 4 et plusieurs structures de type « cabane » (Argea Consultores, S.L. -UAM).

2.2.2. Segments de fossés

- 26 Ces sections de fossés sont très importantes. En effet, quatre fragments d'os humains ont été prélevés dans le transect nord de l'entrée nord-est du quatrième fossé à Camino de las Yeseras. Ces découvertes sont intéressantes parce qu'elles proviennent d'un contexte spécifique, celui du niveau de fermeture d'une fosse de fondation au fond même du fossé, à côté d'un dépôt structuré de chien complet, d'une offrande d'un demi-porcelet et de diverses mandibules canines (fig. 10b ; Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2013-2014).

2.2.3. Structures de type « cabane »

- 27 Enfin, il faut mentionner la présence de mandibules, chacune dans des structures de type « cabane », parfois accompagnées d'un os maxillaire ou d'éléments de la calotte crânienne (F-322 ; F-411 ; F-305 ; A-125-126, El04 ; Structure A, coupe est ; Structure A, coupe ouest). Les éléments osseux complets trouvés à l'intérieur de ces structures semblent indiquer un processus de sélection et de déplacement de ces éléments dans un but prédéfini, hypothèse qui est renforcée par d'autres contextes contenant des mandibules humaines mais également associées à des mandibules de chien (fig. 10c ; Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2018).

- 28 La structure de type « cabane » F-322 contient une mandibule humaine complète ainsi que celle d'un chien dans les niveaux supérieurs. La structure est importante si l'on tient compte de l'abondance de céramique décorée campaniforme et non-campaniforme et du volume de restes fauniques qui comprend une large proportion d'espèces sauvages (Blasco Bosqued *et al.* 2007). En outre, des styles de céramique campaniforme aux décors à impressions géométriques sont associés à des pièces céramiques du pré-Campaniforme présentant du pastillage au repoussé et à une pièce céramique brunie avec un décor schématique en forme de soleil, qui des typologies généralement interprétées comme symboliques pour les groupes pré-campaniformes. La structure de type « cabane » n'est certainement pas utilisée strictement à des fins résidentielles mais également pour des activités de production, comme la taille de silex ou le travail de l'os ou sur bois de cervidés. Toutefois, d'autres activités symboliques pourraient expliquer également la présence de mandibules humaines et canines ainsi que de la plupart des tessons campaniformes retrouvés à l'extérieur d'une tombe (Ríos Mendoza 2011). Actuellement, c'est la seule structure non-funéraire du site avec un nombre important de tessons campaniformes. Parmi les 678 fragments de pièces sélectionnées, 41 % sont de tessons campaniformes. Bien que de petite taille et avec des bords ronds érodés, nous n'écartons pas l'hypothèse que ces accumulations, ainsi que les vases brunis aux décors en relief, représentent un héritage céramique ou des reliques (Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2013b: 143, Liesau von Lettow-Vorbeck 2017b).
- 29 La grande structure F-411 est également intéressante : il s'agit d'une autre structure de type « cabane » avec plusieurs annexes (des structures semi-excavées, des fosses, des canaux), superposées les unes aux autres et d'une utilisation prolongée durant plusieurs siècles, des premiers siècles du III^e millénaire (2900 cal BC) jusqu'à sa fin (2300 cal BC ; Ríos Mendoza 2011). Des fragments de crâne humain ont été identifiés dans différents niveaux à l'intérieur de la structure ainsi que des dépôts structurés d'animaux.
- 30 Deux mandibules humaines et/ou des fragments de blocs crânio-faciaux ont aussi été retrouvés dans les structures de type « cabane » A-125-126/El04, F-305 et A de la coupe est. Dans cette dernière, la mandibule se trouve au fond et au milieu de la structure, ce qui n'est sans doute pas fortuit étant donné que la mandibule est associée à un membre inférieur humain, à un tesson de gobelet campaniforme et une fois de plus, aux restes d'un chien, ces derniers comprenant une mandibule. Cette découverte pourrait être liée à un acte fondateur de la structure. Quelque chose de comparable a été identifié dans une structure proche (A de la coupe ouest) où une association de vestiges similaires a été retrouvée : des restes crâniens humains et canins (Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2018).

3. Des rites au-delà de la mort : reliques ou objets-signes en mouvement

- 31 Les résultats et interprétations discutés dans cette partie proviennent principalement de nos études entreprises à Camino de las Yeseras. Nous espérons qu'une fois que la plupart des nécropoles et leurs alentours auront été étudiés en détail, ces observations seront corroborées dans le futur avec les données d'autres sites de la Meseta : La

Magdalena (Alcalá de Henares), Arroyo Humanejos et Humanejos (Parla), El Juncal (Getafe) ou Los Yuncos et Las Mayores (Toledo ; Barroso Bermejo *et al.* 2018).

- 32 Dans la chronologie pré-campaniforme (2900-2500 cal BC), la plupart des tombes sont principalement des tombes primaires dans des fosses et exceptionnellement sous des tumulus. À Camino de las Yeseras, le nombre d'individus ne détermine pas la taille de la fosse et celle-ci peut contenir jusqu'à dix individus. Cependant, des inhumations multiples ainsi que collectives sont connues. Dans l'une des fosses, au fond, quatre individus sont enterrés et leurs inhumations ont été scellées par un niveau de terre compacte. Une fosse à moitié comblée contient une autre sépulture, finalement fermée avec de la terre et des cailloux (Gómez Pérez *et al.* 2011: 102-103). Les corps adoptent fréquemment des postures chaotiques, car ils étaient maintenus sous les bras pour introduire d'abord les pieds dans la tombe, provoquant le fléchissement de leurs membres inférieurs, pour ensuite laisser tomber les corps. Les cadavres s'adaptaient, suite à la rigidité cadavérique, à l'espace qui restait en fonction du nombre d'individus déposés précédemment (Gómez Pérez *et al.* 2011). Il est possible que ces pratiques funéraires soient la conséquence d'un tabou qui interdisait la descente dans la fosse une fois celle-ci creusée car elle était considérée comme un espace exclusivement dédié aux morts. Le mobilier funéraire est très rare : quelques pièces de céramique incomplètes, plus fréquemment des meules de granite ou de quartzite et peu d'objets de parure ou de restes fauniques accompagnaient les morts. Les études taphonomiques révèlent que dans les tombes collectives, les os n'étaient pas déplacés pour faire de la place à de nouveaux individus et les dépôts secondaires étaient rares (Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2008, Gómez Pérez *et al.* 2011, Blasco Bosqued & Liesau von Lettow-Vorbeck 2019). À ce jour, les études ne font pas état de la réouverture de ces tombes ni de l'exhumation de crânes ou d'os appendiculaires.
- 33 Contemporaines des inhumations campaniformes (2500-1800 cal BC), plusieurs tombes non-campaniformes ont été enregistrées dans la zone sud du site et sont situées à proximité d'autres structures non-funéraires (de type « cabane » ou fosses) ainsi qu'à proximité de tombes campaniformes. Les vivants partagent leur espace avec les morts, mais les communautés à Campaniforme sont les premières à délimiter nettement l'espace en construisant des zones funéraires, des structures de type « cabane » semi-excavées, comme des panthéons dans lesquels ils creusent des cavités artificielles ou des hypogées profonds, au moment où les tombes en puits disparaissent. Les inhumations contemporaines aux rituels non-campaniformes continuent dans de simples fosses. Mais dorénavant, la conscience d'une individualité dans leurs inhumations est un facteur qui réduit les traditions collectives précédentes à des inhumations doubles ou simples. En outre, la position des squelettes indique que la plupart des corps ont été déposés plus délicatement dans les tombes qu'auparavant. Le mobilier funéraire est rare : un peu de céramique, des meules et de rares restes fauniques.
- 34 Étant donné que dans ce site, le nombre d'individus chalcolithiques inhumés n'est que de 100 pour une surface fouillée d'environ 3 ha dans un site qui s'étend sur environ 20 ha, nous n'écartons pas l'idée que d'autres traitements funéraires aient eu lieu. La zone centrale a pu avoir des espaces réservés pour l'exposition des cadavres. Les occasionnelles traces de carnivores sur quelques os longs pourraient constituer une preuve de cette pratique, mais celles-ci n'ont pas été enregistrées sur les ossements issus des tombes campaniformes, pas plus que les traces d'excarnation. Par ailleurs, il

- est possible aussi que quelques individus aient subi « une mauvaise mort » (Esparza Arroyo *et al.* 2018).
- 35 Les sépultures campaniformes qui apparaissent dans le centre de la péninsule Ibérique autour de 2500 et qui subsistent jusqu'en 1800 cal BC révèlent des pratiques d'inhumation très différentes et indiquent une grande diversité de traitements post-mortem comme le démontrent les données des différents sites présentés dans la section 2. Les sépultures collectives en fosses présentent fréquemment des cavités creusées, des sortes de structures internes, pour abriter des inhumations primaires et du mobilier funéraire comme, par exemple, celles de Camino de las Yeseras ou les niches dans des cavités artificielles de la nécropole de Valle de la Huecas avec des inhumations primaires et secondaires (Bueno Ramirez *et al.* 2005, Barroso Bermejo *et al.* 2015, 2018).
 - 36 Pour les trois zones funéraires documentées à Camino de las Yeseras, la disposition des tombes creusées sur le côté des structures semi-excavées, aussi bien que les niches disposées à l'intérieur des fosses montrent que celles-ci sont des sous-structures facilitant la réouverture des tombes afin de manipuler les restes. Ces zones ont été respectées pendant une longue durée et les études n'ont enregistré aucune destruction importante ni chevauchement entre structures. Par ailleurs, les agents taphonomiques sur les vestiges fauniques indiquent que les espaces intérieurs ont été utilisés pour des actes de commensalité. De plus, les traces de racines sur les restes mal conservés laissent penser que ceux-ci n'ont pas été enterrés et que la structure a fini par se couvrir d'herbe. La communauté a donc respecté l'accès réglementé à cet espace qui n'était pas utilisé en permanence (Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2013a, Liesau von Lettow-Vorbeck 2017b).
 - 37 De récentes campagnes de fouille sur ce site et d'autres actuellement en cours, ainsi que de nouvelles études sur les vestiges et sur la documentation d'anciennes opérations permettent de proposer de nouveaux schémas interprétatifs pour les tombes dont les restes humains et le mobilier funéraire sont incomplets. Ces découvertes perturbées ne reflètent pas nécessairement des pillages, mais plutôt le résultat de prélèvements et de déplacements d'éléments osseux sélectionnés ainsi que de certains objets funéraires d'une tombe à l'autre, ou vers des structures domestiques ou à caractère symbolique, et très probablement aussi, d'un site vers un autre. Il reste toutefois difficile à établir si ces restes partiels d'individus proviennent toujours de tombes ou non – et desquelles ? – ou si, au contraire, ils appartiennent à des corps n'ayant jamais été inhumés.
 - 38 Les manipulations post-mortem de restes ne se sont pas produites de la même manière ni à la même fréquence sur tous les sites. Camino de las Yeseras, avec environ 19 individus inhumés avec des céramiques campaniformes, serait une exception à la règle. En effet, dans ce site on a retrouvé un individu intact dans un hypogée ainsi qu'un autre individu féminin complet près d'un immature, dont les restes ne permettent pas de vérifier si le dépôt est secondaire ou si l'individu a été simplement déplacé. Les autres sépultures du site mettent toutes en avant un remaniement récurrent d'ossements humains et d'objets. En conséquence, ce site représente une pratique funéraire complexe et différente de celle d'autres groupes contemporains.
 - 39 Dans beaucoup de cas, les crânes et les os longs principaux ont disparu mais d'autres sont associés à des dépôts primaires plus récents dans la même tombe (fig. 3). Par ailleurs, un détail fréquemment ignoré jusqu'à présent est l'inclusion ou la présentation de ces restes dans les niveaux qui fermaient ou scellaient les tombes.

- 40 À Camino de las Yeseras, ces différents types de prélèvement et de transfert acquièrent semble-t-il une grande importance et ne s'arrêtent pas à la réouverture des tombes mais se produisent également au moment de leur fermeture définitive. L'utilisation des structures funéraires de type « cabane » comme panthéons est confirmée par la découverte d'un crâne et d'un os long insérés dans une petite corniche, cette dernière correspondant à une structure de terre non-caractéristique et posée sur le dessus du tumulus. Ce dernier couvre la cavité artificielle 1 dans la zone funéraire 3, où, par ailleurs, un foyer, des tessons de céramique chalcolithique à décors symboliques (mais pas de gobelet campaniforme !), de grands récipients céramiques et des morceaux spécifiques de faune (fig. 4) confirment la célébration d'événements de commensalité (Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2013a). Le deuxième cas de déplacement d'os humains vers un niveau de fermeture et au-dessus d'une tombe a été enregistré dans la double fosse A-21 (fig. 8). Nous pouvons toutefois rejeter l'idée du simple pillage de cette tombe après l'étude minutieuse de la séquence d'inhumation et de datation, qui a révélé des récipients céramiques intentionnellement brisés, du processus de comblement, de l'agencement très délicat des deux chiens sacrifiés et, au sommet du tumulus de pierre, de l'os d'un membre inférieur humain mal conservé associé à un gobelet campaniforme complet et à un bol. Il s'agit un autre cas d'acte de fermeture, où l'os d'un membre inférieur humain et de la céramique sont encastrés dans le tumulus qui recouvre une structure très complexe utilisée sur le long terme. Le troisième exemple à Camino de las Yeseras est lié à un membre inférieur humain : celui-ci est très bien conservé, complètement fléchi et en connexion anatomique et a été retrouvé dans une fosse de la zone funéraire 2, avec d'autres ossements humains désarticulés qui n'appartiennent à aucun des individus inhumés dans cette structure funéraire (fig. 11b).
- 41 Nous devons également souligner le geste particulier qui a consisté à déplacer vers une tombe de la zone funéraire 1 des membres inférieurs humains pour former le dépôt secondaire d'un adulte masculin mature (fig. 11c). Etant donné l'agencement des restes de ce dépôt secondaire, les ossements ont pu être placés dans un panier, un tapis, ou alors emballés pour maintenir les os en place. Cet assemblage recouvrait sur le crâne mal conservé d'un adulte masculin (Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2014: 140).
- 42 Ces ensembles d'ossements pourraient être interprétés comme des cas isolés enregistrés seulement sur un site. Toutefois, l'identification dans la fosse 2 de la nécropole de Salmedina d'un membre inférieur hyper fléchi reposant sur la partie externe de la dalle de fermeture de la niche, ne semble pas être une découverte fortuite d'un fragment de corps (fig. 11a). Dans la partie nord de la Meseta, un membre inférieur, probablement retrouvé à la Peña de la Abuela (Soria), pourrait également être dû à une activité de réinhumation dans une tombe mégalithique, même si les archéologues attribuent cette découverte à une perturbation provoquée par des travaux mécaniques agricoles (Rojo Guerra *et al.* 2005: 33). Le site portugais de Porto Torrão semble aussi livrer une découverte similaire dans l'enceinte 2, où des « fragments de deux fémurs gauches, d'un tibia droit et de ce qui est probablement un ulna droit, ont été trouvés à côté d'une voûte crânienne quasi complète » (Evangelista & Valera 2019: 60). Ces vestiges humains se trouvaient dans un dépôt qui comprend de la céramique de style campaniforme international et qui date du 3^e quart du III^e millénaire BC (Valera 2013).

- 43 Salmedina offre également divers exemples de tombes modifiées par des inhumations secondaires, où les crânes sont absents, mais où les mandibules et les membres inférieurs sont fréquemment présents. Dans la nécropole de La Magdalena, la modification d'une inhumation primaire au niveau inférieur d'une tombe et l'extraction des crânes des sépultures primaires, constituent d'autres preuves de l'importance du traitement post-mortem de ces parties spécifiques du squelette (fig. 5 et 6). Mais nous ne savons pas encore ce qui se passe à l'extérieur des nécropoles. Ce qui est remarquable à La Magdalena c'est que, près de certaines tombes, de petits dépôts votifs avec de la céramique campaniforme ont été documentés (Heras Martínez *et al.* 2014b). À Humanejos, cependant, des études plus poussées doivent être entreprises pour établir la fréquence des restes humains additionnels dans les tombes campaniformes ou non-campaniformes, ainsi que pour évaluer si la distribution dans des structures non-funéraires de certains tessons de céramiques décorées est une pratique intentionnelle ou non (Vega Miguel *et al.* 2014), ce qui a parfaitement été établi pour Camino de las Yeseras, comme déjà nous l'avons déjà évoqué.
- 44 La présence de restes humains isolés ou partiels sur des sites chalcolithiques a été récemment évaluée pour le cas de Perdigões et remonterait au Néolithique final (Evangelista & Valera 2019). Bien que cette pratique n'atteste pas d'une relation directe de ces dépôts, nommés dépôts humains non formalisés, avec les communautés à Campaniforme, les auteurs considèrent ces pratiques comme un phénomène diachronique et soulignent qu'il y a un accroissement ou une intensification de cette activité pendant la période campaniforme, qui représente les dernières phases du Chalcolithique (Idem: 61).
- 45 Le prélèvement de restes se produit à différents moments et dans des conditions différentes, même si l'exhumation et le déplacement de crânes semblent être les plus fréquents. De ce fait, il est nécessaire pour avancer dans cette recherche de mieux comprendre comment la mémoire de ces ossements sélectionnés, probablement liés au concept d'ancêtres connus, a été préservée : la *pars pro toto* représentée par les crânes et les mandibules. Cela fait peut-être écho à des coutumes chalcolithiques antérieures, car certaines structures non-funéraires contiennent des restes humains provenant de tombes non-campaniformes contemporaines ou de zones d'exposition des corps (Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2018). Cependant, durant la période campaniforme de nouveaux ensembles d'ossements (probablement emballés) apparaissent - fémur, tibia, fibula et os du pied, c'est-à-dire le membre inférieur - et ont été retrouvés dans au moins cinq structures (funéraires et non-funéraires) de Camino de las Yeseras et Salmedina. Ces ensembles sont probablement aussi représentés dans d'autres sites, mais l'identification *in situ* n'a pas été faite et la nature secondaire de ces dépôts n'a pas été reconnue ou bien les tombes ont été décrites comme pillées.
- 46 Les membres inférieurs isolés et fléchis devraient-ils être considérés comme la diffusion de nouveaux discours idéologiques et représenter un nouveau symbole de l'immense mobilité des communautés à Campaniforme ? Est-ce qu'ils représentent, au-delà des lignées ancestrales, un nouveau moyen pour transporter et conserver des reliques sur de longues distances (fig. 11) ?

11. Reliques humaines en mouvements : dépôts secondaires



a. Détail du membre inférieur fléchi avec un crâne dans la fosse 2 de Salmedina (d'après Berzosa del Campo & Flores Fernández 2005: fig. 25).

b. Détail d'un autre membre inférieur fléchi provenant d'une fosse de la zone funéraire 2 de Camino de las Yeseras (Argeo Consultores, S.L.).

c. Détail d'un autre membre inférieur fléchi de la zone funéraire 1 de Camino de las Yeseras (Argeo Consultores, S.L.).

- 47 Il ne fait aucun doute que les communautés à Campaniforme traitent leurs morts avec soin comme l'indiquent les inhumations primaires et la position des corps, placés en position fléchie à côté du « package » plus ou moins complet. Le choix stratégique du cinabre est une constante dans les sépultures qui contiennent souvent des objets de prestige comme de l'or ou de la parure en ivoire. On la saupoudrait au-dessus du lit funéraire ou sur les morts et leur mobilier funéraire, comme si les corps avaient été enveloppés dans un linceul imprégné de ce minéral spécifique. Il est, par conséquent, utilisé non seulement pour sa référence symbolique au sang et à la vie de par sa couleur rouge vif (Delibes de Castro 2000), mais probablement aussi pour une meilleure conservation des restes dans la durée : certains de ces restes vont d'ailleurs devenir ultérieurement des reliques destinées à être exposées et déplacées (Liesau von Lettow-Vorbeck 2017b, Liesau von Lettow-Vorbeck & Blasco Bosqued 2011-2012). La toxicité de ce minéral restreint le processus de décomposition et il a été sans doute aussi un facteur d'empoisonnement chronique au mercure des individus chalcolithiques inhumés dans les tombes mégalithiques de Perdigões et Montelirio (Emslie *et al.* 2015, 2016).
- 48 Deux crânes campaniformes de Madrid, dotés de bandes rouges horizontales qui parcourent les os frontaux et pariétaux, mettent en évidence un traitement singulier post mortem bien connu dans la culture d'El Argar (Liesau von Lettow-Vorbeck & Blasco Bosqued 2011-2012, López Padilla *et al.* 2012, Liesau von Lettow-Vorbeck 2016,

Schubart & Liesau von Lettow-Vorbeck 2018, Garrido Pena *et al.* 2019). Le minéral a pu être étalé en bandes rouges directement sur l'os ou appliqué sur un vêtement en matière organique ainsi imprégné de ce minéral (Liesau von Lettow-Vorbeck 2016) puis posé sur la tête préalablement rasée (?). Le premier crâne est celui d'un individu masculin d'une tombe double contenant un riche mobilier funéraire campaniforme du site d'Humanejos. L'autre est celui d'un individu masculin, dont le crâne est mal conservé, dans un dépôt secondaire de la zone funéraire 1 de Camino de las Yeseras (fig. 3c). D'autres découvertes confirmeront peut-être l'utilisation de ces vêtements sophistiqués qui précèdent chronologiquement les traitements funéraires d'El Argar. Il est plus courant d'observer du cinabre saupoudré sur les morts et leur mobilier funéraire, ou des objets qui en sont imprégnés (boutons de la nécropole de Ciempozuelos), dans le bassin moyen du Tage, comme c'est le cas à Huecas, à Las Mayores (Blasco Bosqued *et al.* 2005, Barroso Bermejo *et al.* 2018), à Humanejos, à La Magdalena et à Camino de las Yeseras (Ríos Mendoza & Liesau von Lettow-Vorbeck 2011, Liesau von Lettow-Vorbeck 2016).

- 49 Lorsque nous considérons la rupture entre les traditions funéraires locales et les nouvelles coutumes d'inhumation campaniformes, leur intérêt manifeste pour la manipulation d'ossements humains semble être le reflet de différents rites nécessaires pour maintenir le lien entre les morts et le vivant, et même pour renforcer le rôle d'une personne ou d'une lignée importante. Les réouvertures pour exhumer les restes humains et la céramique pourraient aussi expliquer plusieurs fermetures provisoires des structures, ainsi que les fermetures complexes et définitives. Le caractère animiste que ces reliques ou objets-signes semblent détenir renforce probablement davantage le rôle important joué par les ancêtres dans la vie quotidienne de la communauté, étant donné que ces reliques sont aussi présentes dans des structures domestiques ou symboliques. Les restes humains issus de diverses structures non-funéraires se révèlent être également des parties bien spécifiques du squelette comme des éléments de crânes, en particulier des mandibules, et aussi dans certains cas des membres inférieurs hyper fléchis, trouvés au milieu et au fond de diverses structures. Sur un site à longue durée d'occupation avec des activités successives de remodelage de différentes structures, comme à Camino de las Yeseras, on pourrait s'attendre à trouver plus d'ossements humains déplacés, mais ce n'est pas le cas.
- 50 Pour les communautés à Campaniforme du centre de la péninsule Ibérique, ce ne sont pas que les restes humains qui sont considérés comme des objets-signes. Dans le site de La Calzadilla à Valladolid, dans une modeste fosse, un dépôt unique révèle l'intérêt que ces communautés portaient au côté non périssable de certains objets. Le dépôt consiste en une grande collection de gobelets campaniformes, brisés au préalable, certains munis de décors symboliques, mélangés à un assemblage déconcertant de restes fauniques incluant deux côtes humaines parmi des côtes de différentes espèces. L'analyse de résidus organiques a décelé également la présence de boissons alcoolisées, bues ou déversées pendant la célébration. Cet événement a marqué sans doute la fin de vie de plusieurs reliques ainsi de celle d'un os crânien d'aurochs bien plus ancien que le reste de l'assemblage. Cet os d'aurochs implique que non seulement la céramique, mais également un os animal, sauvegardé des générations durant comme un objet-signes ou un symbole emblématique d'un important événement de chasse ou d'une lignée, étaient inclus dans la fosse. Ces dépôts scellent et effacent, sans aucun doute, des symboles de la mémoire collective d'un groupe (Delibes de Castro & Guerra Doce 2004, Liesau von Lettow-Vorbeck *et al.* 2013b). Les activités symboliques des groupes de

Cogotas I, qui sont arrivés dans le centre de la péninsule Ibérique après les communautés à Campaniforme, font probablement écho à certaines de ces coutumes. Il existe des preuves d'événements rituels moins tangibles qui reflètent encore l'image d'une société complexe qui a besoin d'exprimer ses identités et ses expériences (Delibes de Castro 2004).

- 51 Malgré tout, une fois que l'on considère ce qu'il advient des restes humains, la complexité des pratiques funéraires s'exprime aussi à d'autres niveaux de la culture matérielle. Certains objets funéraires d'une très grande valeur – objets en cuivre, parure en or et en ivoire – sont peut-être retirés uniquement parce qu'ils représentent un prêt temporaire aux morts. Un certain temps après le décès, les objets étaient recyclés dans le monde des vivants (Tchéremissinoff *et al.* 2011, Liesau von Lettow-Vorbeck 2017b). Cette hypothèse se renforce lorsque l'on considère les récipients céramiques brisés intentionnellement. Certains tessons de ces objets cassés en deux ou en quatre réapparaissent dans la tombe originelle, dans d'autres tombes ou ailleurs encore. Par exemple, dans la cabane F-322 de Camino de las Yeseras, citée précédemment et peut-être d'usage communautaire, il est évident que des fragments céramiques aient pu être gardés dans le monde des vivants. Chaque objet décoré, même des petits tessons fragmentés, conserve encore une grande valeur grâce aux motifs gravés ou imprimés qui représentent sans doute des lignées ancestrales. Cependant, la preuve la plus immédiate de cette pratique de fragmentation et de conservation séparée des tessons est un bol reconstitué en réassemblant un fragment trouvé dans une fosse dans la zone 21 (E06) avec un autre retrouvé à la surface d'une structure domestique de type « fosse » située 500 m plus loin au nord du site (fig. 10 ; Blasco Bosqued *et al.* 2014).
- 52 Une interprétation similaire a été proposée pour la structure du site chalcolithique d'El Ventorro (Madrid) avec un nombre important de tessons campaniformes. Malheureusement, les opérations archéologiques ont été très limitées et n'ont pas permis de déterminer les caractéristiques de la structure ni d'identifier le rayonnement spatial et contextuel qu'un tel site pouvait avoir (Blanco González 2014).
- 53 L'ensemble des découvertes abordées renforce l'idée que ces actions sont bien réfléchies. La réouverture des tombes peut aussi être mise en relation avec des événements particuliers dans la vie du groupe, tels que le début de travaux collectifs ou la célébration de réalisations communautaires – une bonne récolte, une chasse, des conflits résolus, des pactes, des mariages –, des événements pour lesquels certains restes humains et/ou leurs biens doivent être déplacés parce que leur présence physique, canalisée à travers une relique en céramique ou une relique humaine ou animal, est nécessaire.
- 54 Ces pratiques sont d'autant mieux comprises à la lumière des nouveaux résultats génétiques et des preuves d'un remplacement de certaines lignées paternelles autochtones chalcolithiques par de nouvelles lignées en lien avec les populations campaniformes (Olalde *et al.* 2018, 2019). Ces nouvelles lignées auraient eu besoin d'élaborer de nouvelles identités. La construction de nouvelles tombes ou la réappropriation de défunts complets ou partiels provenant de monuments plus anciens contribueraient à légitimer leur pouvoir, un concept qui n'est pas nouveau dans la région de Madrid. Le couloir du dolmen de Entretérminos renferme certains des plus importants assemblages de mobilier funéraire campaniforme. On en sait peu sur les restes humains de ce contexte, seulement que l'inhumation a eu lieu bien longtemps après que des groupes néolithiques aient construit ce monument funéraire.

- 55 Dans les régions européennes où les constructions mégalithiques sont bien développées, les communautés à Campaniforme tenaient fréquemment à sceller les monuments funéraires, de façon physique ou symbolique, en accomplissant à l'intérieur un dernier acte d'inhumation (Gibson 2016: 95). Par conséquent, ces événements sont la réponse à la fin d'une époque et à l'inauguration d'une nouvelle, permettant à ces communautés d'accomplir leur intégration sociale dans une région sans pour autant rentrer en compétition pour le contrôle territorial avec les lignées ancestrales locales existantes (Garrido Pena 2000: 53-58, Vander Linden 2004: 42, Rojo Guerra *et al.* 2005: 174). Avec ces pratiques d'inhumation, ces communautés laissent indubitablement la preuve de la construction un nouveau passé (Mataloto 2017: 77), un passé où les individus aux ascendances lointaines et, probablement, d'un aspect physique différent s'adaptent et coexistent avec des individus aux substrats plus locaux. Les affinités génétiques en provenance des steppes dans les sites chalcolithiques du centre de la péninsule Ibérique ne sont pas très fréquentes mais apparaissent toujours chez quelques individus inhumés selon les rites campaniformes sur divers sites comme La Magdalena, Humanejos et Camino de las Yeseras. Par ailleurs, ce dernier site est le seul qui enregistre aussi un individu masculin d'origine nord-africaine. Considéré comme un migrant, il constitue un résultat surprenant pour la région de Madrid. D'une façon générale, toutes ces données confirment la grande mobilité, dans plusieurs directions, de la population chalcolithique (Olalde *et al.* 2019).
- 56 Quand on tente une interprétation sociale des données funéraires campaniformes actuellement connues, il semblerait que les tombes destinées aux leaders restent intactes. Pourtant, à côté de ces tombes intactes, il y en a d'autres qui sont incomplètes, conséquence de réouvertures récurrentes et de manipulations d'ancêtres et de biens. Grâce à ces découvertes, le spectre de leurs reliques remaniées ouvre une nouvelle porte vers un comportement funéraire aussi symbolique et énigmatique que l'est la vision de la vie et de la mort des populations campaniformes.

BIBLIOGRAPHIE

Aliaga Almela 2014, ALIAGA ALMELA R., *Sociedad y mundo funerario en el III y II milenio a.C. en la Región del Jarama*, Oxford, Archaeopress, 2014, 345 p. (British archaeological Reports - International Series; 2630).

Andrés Rupérez 1998, ANDRÉS RUPÉREZ M.T., *Colectivismo funerario neo-eneolítico. Aproximación metodológica sobre datos de la Cuenca alta y media del Ebro*, Zaragoza, Institución Fernando el Católico, 1998, 259 p.

Antón 1897, ANTÓN M., Cráneos antiguos de Ciempozuelos, *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 30, 1897, p. 467-483.

Barroso Bermejo *et al.* 2015, BARROSO BERMEJO R., BUENO RAMIREZ P., VÁSQUEZ A., GONZÁLEZ MARTÍN A., PEÑA CHOCARRO L., Enterramientos individuales y enterramientos colectivos en necrópolis del megalitismo avanzado del interior: La cueva 9 del Valle de las Higueras, Toledo, in *Death as archaeology of transition: thoughts and materials: papers from the*

II International Conference of Transition Archaeology: Death Archaeology, 29th April-1st May 2013, Rocha L., Bueno Ramirez P., Branco G. (Dir.), Oxford, Archaeopress, 2015, p. 165-176.

Barroso Bermejo et al. 2018, BARROSO BERMEJO R., BUENO RAMIREZ P., GONZÁLEZ MARTÍN A., BALBÍN BEHRMANN (DE) R., ROJAS RODRÍGUEZ-MALO J.M., Tumbas, materialidad y maternidad en los enterramientos de mujeres con Campaniforme: Dos casos de estudio del valle medio del Tajo, *Complutum*, 29, 2, 2018, p. 319-337.

Berzosa del Campo & Flores Fernández 2005, BERZOSA DEL CAMPO R., FLORES FERNÁNDEZ R., El conjunto funerario campaniforme del vertedero de La Salmedina (Distrito Villa de Vallecas, Madrid), in *El Campaniforme en la Península Ibérica y su contexto europeo*, Rojo Guerra M.A., Garrido Pena R., García Martínez De Lagrán I. (Dir.), Valladolid, Universidad de Valladolid - Junta de Castilla y León, 2005, p. 481-490 (Arte y arqueología; 21).

Berzosa del Campo 2007, BERZOSA DEL CAMPO R., *Informe final de la excavación arqueológica efectuada en el "yacimiento 1". planta de r.s.u. "las Dehesas". (Distrito Villa de Vallecas, Madrid). Proyecto de implantación de celdas de vertido y área de reserva en la planta de tratamiento de residuos sólidos urbanos "Las Dehesas" (fase III, 2004-2005)*, Inédito, s.l., s.n., 2007.

Blanco González 2014, BLANCO GONZÁLEZ A., ¿Rutinas caseras o fiestas comunitarias? Tafonomía y remontaje de la cerámica calcolítica de El Ventorro (Madrid), *Complutum*, Madrid, 25, 1, 2014, p. 89-108, <http://revistas.ucm.es/index.php/CMPL/article/view/45357>.

Blasco Bosqued et al. 2005, BLASCO BOSQUED M.C., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., DELIBES DE CASTRO G., BAQUEDANO PÉREZ E., RODRÍGUEZ M., Enterramientos campaniformes en ambiente doméstico: el yacimiento de Camino de las Yeseras (San Fernando de Henares, Madrid), in *El Campaniforme en la Península Ibérica y su contexto europeo*, Rojo Guerra M.A., Garrido Pena R., García Martínez De Lagrán I. (Dir.), Valladolid, Universidad de Valladolid - Junta de Castilla y León, 2005, p. 457-479 (Arte y arqueología; 21).

Blasco Bosqued et al. 2007, BLASCO BOSQUED M.C., DELIBES DE CASTRO G., BAENA PREYSLER J., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS MENDOZA P., El poblado calcolítico de Camino de las Yeseras (San Fernando de Henares, Madrid): un escenario favorable para el estudio de la incidencia campaniforme en el interior peninsular, *Trabajos de Prehistoria*, Madrid, 64, 1, 2007, p. 151-163.

Blasco Bosqued et al. 2009, BLASCO BOSQUED M.C., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS MENDOZA P., BLANCO GARCÍA J.F., ALIAGA ALMELA R., MORENO ALONSO E., DAZA PEREA A., Kupferzeitliche Siedlungsbestattungen mit Glockenbecher- und Prestigebeigaben aus dem Grabenwerk von el Camino de las Yeseras (San Fernando de Henares, prov. Madrid). Untersuchungen zur Typologie des Grabritus und zu dessen sozialer Symbolik, *Madrider Mitteilungen*, 50, 2009, p. 40-69.

Blasco Bosqued et al. 2011, BLASCO BOSQUED M.C., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS MENDOZA P., *Yacimientos Calcolíticos con Campaniforme de la Región de Madrid. Nuevos estudios*, Madrid, Universidad autónoma de Madrid, 2011, 396 p. (Patrimonio Arqueológico de Madrid; 6).

Blasco Bosqued et al. 2014, BLASCO BOSQUED M.C., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS MENDOZA P., El Horizonte campaniforme en la Región de Madrid a la Luz de las nuevas actuaciones, in *Actas de las novenas Jornadas de Patrimonio arqueológico en la Comunidad de Madrid*, Madrid, Dirección General de Patrimonio Histórico, 2014, p. 105-126.

Blasco Bosqued & Liesau von Lettow-Vorbeck 2019, BLASCO BOSQUED M.C., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., *Mundos paralelos: la convivencia de otras prácticas funerarias con los rituales campaniformes*, in *¡Un brindis por el príncipe! El vaso campaniforme en el interior de la*

Península Ibérica (2500-2000 a.C.). Vol. 1, Delibes De Castro G., Guerra Doce E. (Dir.), Madrid, Museo Arqueológico Regional de la Comunidad de Madrid, 2019, p. 340-363.

Blasco Bosqued 1994, BLASCO BOSQUED M.C. Ed., *El Horizonte Campaniforme de la región de Madrid en el centenario de Ciempozuelos*, Madrid, Departamento de Prehistoria y Arqueología - Universidad Autónoma de Madrid, 1994, 277 p. (Patrimonio arqueológico del Bajo Manzanares; 2).

Bonnabel et al. 2012, BONNABEL L., LE GOFF I., BOULESTIN B., *Archéologie de la mort en France*, Paris, La Découverte / Inrap 2012, 173 p. (Archéologies de la France).

Boulestin & Duday 2006, BOULESTIN B., DUDAY H., *Ethnology and Archaeology of Death: From the Illusion of References to the Use of a Terminology*, *Archaeologia Polona*, 44, 2006, p. 149-169.

Bueno Ramirez et al. 2005, BUENO RAMIREZ P., BARROSO BERMEJO R., BALBÍN BEHRMANN (DE) R., *Ritual campaniforme, ritual colectivo: la necrópolis de cuevas artificiales de Valle de las Higueras (Huecas, Toledo)*, *Trabajos de Prehistoria*, Madrid, 62, 2, 2005, p. 67-90.

Bueno Ramirez et al. 2016a, BUENO RAMIREZ P., BALBÍN BEHRMANN (DE) R., BARROSO BERMEJO R., *Megalithic art in the Iberian Peninsula. Thinking about graphic discourses in the European Megaliths*, in *Fonctions, utilisations et représentations de l'espace dans les sépultures monumentales du Néolithique européen*, Robin G., D'anna A., Schmitt A. et al. (Dir.), Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2016a, p. 185-203 (Préhistoires de la Méditerranée).

Bueno Ramirez et al. 2016b, BUENO RAMIREZ P., BALBÍN BEHRMANN (DE) R., BARROSO BERMEJO R., CARRERA RAMÍREZ F., HUNT ORTIZ M.A., *El arte y la plástica en el tholos de Montelirio*, in *Montelirio. Un gran monumento megalítico de la Edad del Cobre*, Fernández Flores A., García Sanjuán L., Díaz-Zorita Bonilla M. (Dir.), Sevilla, Junta de Andalucía - Consejería de Cultura, 2016b, p. 365-403 (Arqueología. Monografías).

Chorro y de Villa-Ceballos 2013, CHORRO Y DE VILLA-CEBALLOS M.D.L.Á., *Estudio de la fauna calcolítica del Área Central de Camino de las Yeseras (San Fernando de Henares, Madrid)*, Madrid, Universidad Autónoma de Madrid, 2013, Trabajo de Fin de Máster.

Daza Perea 2015, DAZA PEREA A., *La fauna en el Calcolítico de la región de Madrid: los depósitos de canes*, Madrid, UAM Ediciones, 2015 (Másteres de la UAM. Año Académico 2011-2012 - Colección de Trabajos Fin de Máster para publicación digital).

Delibes de Castro et al. 1986, DELIBES DE CASTRO G., ROJO GUERRA M.A., SANZ MÍNGUEZ C., *Dólmenes de Sedano II. El sepulcro de corredor de Las Arnillas (Moradillo de Sedano, Burgos)*, *Noticiario Arqueológico Hispano*, 14, 1986, p. 7-41.

Delibes de Castro & Zapatero Magdalena 1996, DELIBES DE CASTRO G., ZAPATERO MAGDALENO P., *De lugar de habitación a sepulcro monumental: Una reflexión sobre la trayectoria del yacimiento neolítico de La Velilla, En Osorno (Palencia)*, in *Formació i implantació de les comunitats agrícoles: actes: I congrés del Neolític a la Península Ibérica, Gavà-Bellaterra, 27, 28 i 29 de març de 1995*, Gavà, Museu de Gavà, 1996, p. 337-345 (Rubricatum; 1).

Delibes de Castro 2000, DELIBES DE CASTRO G., *Cinabrio, huesos pintados en rojo y tumbas de ocre: ¿prácticas de embalsamamiento en la Prehistoria?*, in *Scripta in Honorem Enrique A. Llobregat Conesa*, Olcina Doménech M., Soler Díaz J.A. (Dir.), Alicante, Consell Valencià de Cultura, 2000, p. 223-235.

Delibes de Castro 2004, DELIBES DE CASTRO G., *La impronta Cogotas I en los dólmenes del occidente de la cuenca del Duero o el mensaje megalítico renovado*, in *Tema monográfico: los enterramientos en la Península Ibérica durante la Prehistoria reciente*, Marqués Merelo I., Gontán Morales M.C., Rosado Castillo V. (Dir.), Málaga, Diputación Provincial de Málaga, 2004, p. 211-231 (Mainake; 26).

- Delibes de Castro & Guerra Doce 2004**, DELIBES DE CASTRO G., GUERRA DOCE E., Contexto y posible significado de un cuenco Ciempozuelos con decoración simbólica de ciervos hallado en Almenara de Adaja (Valladolid), in *Miscelánea en Homenaje a Emiliano Aguirre. Vol. IV: Arqueología*, Baquedano Pérez E. (Dir.), Alcalá de Henares, Museo Arqueológico Regional, 2004, p. 116-125.
- Díaz del Río Español et al. 2017**, DÍAZ DEL RÍO ESPAÑOL P., CONSUEGRA RODRÍGUEZ S., AUDIJE GIL J., ZAPATA OSORIO S., CAMBRA MOO Ó., GONZÁLEZ MARTÍN A., WATERMAN A.J., THOMAS J.T., PEATE D.W., ODRIOZOLA LLORET C.P., VILLALOBOS GARCÍA R., BUENO RAMIREZ P., TYKOT R.H., Un enterramiento colectivo en cueva del III milenio AC en el centro de la Península Ibérica: el Rebollosillo (Torrelaguna, Madrid), *Trabajos de Prehistoria*, Madrid, 74, 1, 2017, p. 68-85, <http://tp.revistas.csic.es/index.php/tp/article/view/743>.
- Domínguez Bella 2010**, DOMÍNGUEZ BELLA S., Aplicaciones de las técnicas experimentales y la mineralogía a la Arqueometría. Los pigmentos de cinabrio del dolmen de Alberite, Villamartin, CD-ROM, in *Minerales y rocas en las sociedades de la Prehistoria*, Domínguez Bella S., Ramos Muñoz J., Gutierrez López J.M. et al. (Dir.), Cádiz, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz, 2010, p. 235-244.
- Duday 2006**, DUDAY H., *The Archeology of the Dead: lectures in Archaeoethanatology*, Oxford, Oxbow Books, 2006, 158 p. (Studies in Funerary Archaeology; 3).
- Duday & Guillon 2006**, DUDAY H., GUILLON M., Understanding the Circumstances of Decomposition When the Body Is Skeletonized, in *Forensic Anthropology and Medicine: Complementary Sciences From Recovery to Cause of Death*, Schmitt A., Cunha E., Pinheiro J. (Dir.), Totowa, Humana Press, 2006, p. 117-157, https://doi.org/10.1007/978-1-59745-099-7_6.
- Emslie et al. 2015**, EMSLIE S.D., BRASSO R., PATTERSON W.P., CARLOS VALERA A., MCKENZIE A., SILVA A.M., GLEASON J.D., BLUM J.D., Chronic mercury exposure in Late Neolithic/Chalcolithic populations in Portugal from the cultural use of cinnabar, *Scientific Reports*, 5, 1, 2015, p. 14679, <https://doi.org/10.1038/srep14679>.
- Emslie et al. 2016**, EMSLIE S.D., MCKENZIE A., SHALLER H.E., Análisis de mercurio de los restos humanos del tholos de Montelirio, in *Montelirio. Un gran monumento megalítico de la Edad del Cobre*, Fernández Flores A., García Sanjuan L., Díaz-Zorita Bonilla M. (Dir.), Sevilla, Junta de Andalucía - Consejería de Cultura, 2016, p. 449-454 (Arqueología. Monografías).
- Esparza Arroyo et al. 2018**, ESPARZA ARROYO A., SÁNCHEZ POLO A., VELASCO VÁZQUEZ J., Damaged Burials or Reliquiae Cogotenses? On the Accompanying Human Bones in Burial Pits Belonging to the Iberian Bronze Age, *Archaeologies*, 14, 3, 2018, p. 346-376, <https://doi.org/10.1007/s11759-018-9351-0>.
- Espinosa & Paniagua Pérez 2005**, ESPINOSA C., PANIAGUA PÉREZ J.P., *Informe antropológico de la excavación del yacimiento 9 de la finca de "La Salmedina" (Distrito de Vallecas, Madrid)*, Inédito, s.l., s.n., 2005.
- Etxeberría Gabilondo & Herrasti Erlogorri 2007**, ETXEBERRÍA GABILONDO F., HERRASTI ERLOGORRI L., Los restos humanos del enterramiento de SJAPL: caracterización de la muestra, tafonomía, paleodemografía y paleopatología, in *San Juan ante Portam Latinam*, Vegas Aramburu J.I. (Dir.), Vitoria, Diputación Foral de Álava, 2007, p. 159-280 (Memorias de yacimientos alaveses; 12).
- Evangelista & Valera 2019**, EVANGELISTA L.S., VALERA A.C., Chapter 2: Segmenting and depositing: the manipulation of the human body in ditched enclosures seen from Perdigoões, in *Fragmentation and Depositions in Pre and Proto-Historic Portugal*, Valera A.C. (Dir.), Lisbon, Núcleo de investigação arqueológica (NIA) - Era arqueologia S.A., 2019, p. 47-70.

- Fernández Flores et al. 2016**, FERNÁNDEZ FLORES A., GARCÍA SANJUAN L., DÍAZ-ZORITA BONILLA M. Eds., *Montelirio. Un gran monumento megalítico de la Edad del Cobre*, Sevilla, Junta de Andalucía - Consejería de Cultura, 2016, 553 p.
- Flores Fernández & Garrido Pena 2014**, FLORES FERNÁNDEZ R., GARRIDO PENA R., Campaniforme y conflicto social: Evidencias del yacimiento de Humanejos (Parla, Madrid), in *Actas de las novenas Jornadas de Patrimonio arqueológico en la Comunidad de Madrid*, Madrid, Dirección General de Patrimonio Histórico, 2014, p. 159-167.
- García Borja et al. 2006**, GARCÍA BORJA P., DOMINGO SANZ I., ROLDÁN GARCÍA C., Nuevos datos sobre el uso de materia colorante durante el Neolítico Antiguo en las comarcas centrales valencianas, *Saguntum*, 38, 2006, p. 49-60.
- Garrido Pena 2000**, GARRIDO PENA R., *El Campaniforme en La Meseta Central de la Península Ibérica (c. 2500-2000 A.C.)*, Oxford, Archaeopress, 2000, 347 p. (British archaeological Reports - International Series; 892).
- Garrido Pena et al. 2019**, GARRIDO PENA R., FLORES FERNÁNDEZ R., HERRERO CORRAL A.M., *Las sepulturas campaniformes de Humanejos (Parla, Madrid)*, Madrid, Comunidad de Madrid - Dirección General de Patrimonio Cultural, 2019, 347 p.
- Gibson 2016**, GIBSON C.D., Closed for Business or Cultural Change? Tracing the Reuse and Final Blocking of Megalithic Tombs during the Beaker Period, in *Celtic From the West 3: Atlantic Europe in the Metal Ages - Questions of Shared Language*, Koch J.T., Cunliffe B. (Dir.), Oxford, Oxbow Books, 2016, p. 83-110.
- Gómez Moreno 2017**, GÓMEZ MORENO F., *Factores tafonómicos de degradación y conservación de los restos óseos humanos de la Magdalena (Alcalá de Henares, Madrid)* Universidad de Alcalá de Henares, 2017, Tesis doctoral, 272 p.
- Gómez Pérez et al. 2011**, GÓMEZ PÉREZ J.L., BLASCO BOSQUED M.C., TRANCHO GAYO G.J., GRUESO DOMÍNGUEZ I., RÍOS MENDOZA P., MARTÍNEZ AVILA M.S., Los protagonistas, in *Yacimientos calcolíticos con campaniforme de la región de Madrid: nuevos estudios* Blasco Bosqued M.C., Liesau Von Lettow-Vorbeck C., Ríos Mendoza P. (Dir.), Madrid, Universidad autónoma de Madrid, 2011, p. 101-132 (Patrimonio arqueológico de Madrid; 6).
- Heras Martínez et al. 2011**, HERAS MARTÍNEZ C.M., GALERA OLMO V., BASTIDA RAMÍREZ A.B., La fase Campaniforme del yacimiento de La Magdalena, in *Yacimientos calcolíticos con campaniforme de la región de Madrid: nuevos estudios* Blasco Bosqued M.C., Liesau Von Lettow-Vorbeck C., Ríos Mendoza P. (Dir.), Madrid, Universidad autónoma de Madrid, 2011, p. 17-22 (Patrimonio arqueológico de Madrid; 6).
- Heras Martínez et al. 2014a**, HERAS MARTÍNEZ C.M., CUBAS MORERA M., BASTIDA RAMÍREZ A.B., Signos y símbolos en el registro funerario: Ajuares de la necrópolis calcolítica con campaniforme de 'La Magdalena I' (Alcalá de Henares, Madrid), in *Actas de las novenas Jornadas de Patrimonio arqueológico en la Comunidad de Madrid*, Madrid, Dirección General de Patrimonio Histórico, 2014a, p. 187-190.
- Heras Martínez et al. 2014b**, HERAS MARTÍNEZ C.M., GALERA OLMO V., BASTIDA RAMÍREZ A.B., Enterramientos y ritual funerario en una necrópolis calcolítica con campaniforme en la submeseta sur: El yacimiento de 'La Magdalena I' (Alcalá de Henares), in *Actas de las novenas Jornadas de Patrimonio arqueológico en la Comunidad de Madrid*, Madrid, Dirección General de Patrimonio Histórico, 2014b, p. 213-230.
- Hunt Ortiz & Hurtado Perez 2010**, HUNT ORTIZ M.A., HURTADO PEREZ V.M., Pigmentos de sulfuros de mercurio-cinabrio- en contextos funerarios de época calcolítica en el Sur de la

Península Ibérica: Investigaciones sobre el uso, depósitos minerales explotados y redes de distribución a través de la caracterización composicional e isotópica, in *VIII Congreso Ibérico de Arqueometría*, Sáiz Carrasco M.E., López Romero R., Cano Díaz-Tendero M.A. et al. (Dir.), Teruel, Seminario de Arqueología y Etnología Turolense, 2010, p. 123-132.

Hunt Ortiz et al. 2011, HUNT ORTIZ M.A., CONSUEGRA RODRÍGUEZ S., DIAZ DEL RIO ESPAÑOL P., HURTADO PÉREZ V.M., MONTERO RUIZ I., Neolithic and Chalcolithic –VI to III millennia BC– use of cinnabar (HgS) in the Iberian Peninsula: analytical identification and lead isotope data for an early mineral exploitation of the Almadén (Ciudad Real, Spain) mining district, in *History of Research in Mineral Resources*, Ortiz J.E. (Dir.), Madrid, Instituto Geológico y Minero de España, 2011, p. 3-13 (Cuadernos del Museo Geominero; 13).

Inácio et al. 2013, INÁCIO N.F., NOCETE CALVO F., NIETO LIÑÁN J.M., SÁEZ RAMOS R., RODRÍGUEZ BAYONA M., PERAMO DE LA CORTE A., A presença de cinábrio em contextos megalíticos do sul de Portugal, in *VI Encuentro de Arqueología del Suroeste Peninsular*, Jiménez Avila J., Bustamante Álvarez M., García Cabezas M. (Dir.), Villafranca de los Barros, Ayuntamiento de Villafranca de los Barros, 2013, p. 417-430.

Jímenez Jáimez 2010, JÍMEZ JÁIMEZ V.J., *Recintos de Fosos. Genealogía y significado de una tradición en la Prehistoria del suroeste de la Península Ibérica (IV–III milenios a.C.)*, Universidad de Málaga, 2010, Tesis doctoral.

Liesau von Lettow-Vorbeck & Pastor Abascal 2003, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., PASTOR ABASCAL I., The Ciempozuelos Necropolis Skull: A case of double trepanation?, *International Journal of Osteoarchaeology*, 13, 2003, p. 213-221.

Liesau von Lettow-Vorbeck et al. 2008, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., BLASCO BOSQUED M.C., RÍOS MENDOZA P., VEGA MIGUEL J., MENDUIÑA GARCÍA R.C., BLANCO GARCÍA J.F., BAENA PREYSLER J., HERRERA T., PETRI A., GÓMEZ PÉREZ J.L., Un espacio compartido por vivos y muertos: El poblado calcolítico de fosos de Camino de las Yeseras (San Fernando de Henares, Madrid), *Complutum*, 18, 1, 2008, p. 97-120.

Liesau von Lettow-Vorbeck & Blasco Bosqued 2011-2012, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., BLASCO BOSQUED M.C., Materias primas y objetos de prestigio en ajuares funerarios como testimonios de redes de intercambio en el Horizonte Campaniforme, *Cuadernos de Prehistoria y Arqueología de la Universidad Autónoma de Madrid*, 37-38, 2011-2012, p. 209-222.

Liesau von Lettow-Vorbeck et al. 2013-2014, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., VEGA MIGUEL J., DAZA PEREA A., RÍOS MENDOZA P., MENDUIÑA GARCÍA R.C., BLASCO BOSQUED M.C., Manifestaciones simbólicas en el acceso Noreste del Recinto 4 de Foso en Camino de las Yeseras (San Fernando de Henares, Madrid), *Saldvie: Estudios de prehistoria y arqueología*, 13-14, 2013-2014, p. 53-69.

Liesau von Lettow-Vorbeck et al. 2013a, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., DAZA PEREA A., LLORENTE RODRÍGUEZ L., MORALES MUÑIZ A., More questions than answers: The singular animal deposits from Camino de las Yeseras (Chalcolithic, Madrid, Spain), *Anthropozoologica*, 42, 2, 2013a, p. 5-14.

Liesau von Lettow-Vorbeck et al. 2013b, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS MENDOZA P., ALIAGA ALMELA R., DAZA PEREA A., BLASCO BOSQUED M.C., Hut structures from the Bell Beaker horizon: housing, communal or funerary use in the Camino de las Yeseras site (Madrid), in *Current researches on Bell Beakers: Proceedings of the 15th International Bell Beaker Conference: From Atlantic to Ural, 5th-9th May 2011, Poio (Pontevedra, Galicia, Spain)*, Prieto Martínez M.P., Salanova L. (Dir.), Santiago de Compostela, Galician ArchaeoPots, 2013b, p. 139-153.

Liesau von Lettow-Vorbeck et al. 2014, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS MENDOZA P., VEGA MIGUEL J., MENDUIÑA GARCÍA R.C., BLASCO BOSQUED M.C., Buscando a los ancestros: la manipulación de los restos de las tumbas campaniformes en Camino de las Yeseras (San Fernando de Henares, Madrid), in *Actas de las novenas Jornadas de Patrimonio arqueológico en la Comunidad de Madrid*, Madrid, Dirección General de Patrimonio Histórico, 2014, p. 137-148.

Liesau von Lettow-Vorbeck et al. 2015, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., BLASCO BOSQUED M.C., RÍOS MENDOZA P., FLORES FERNÁNDEZ R., La mujer en el registro funerario campaniforme y su reconocimiento social, *Trabajos de Prehistoria*, Madrid, 72, 1, 2015, p. 105-125, <http://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=5137093>.

Liesau von Lettow-Vorbeck 2016, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., Some Prestige goods as evidence of interregional interactions in the funerary practices of the Bell Beaker groups of Central Iberia, in *Analysis of the Economic Foundations Supporting the Social Supremacy of the Beaker Groups*, Guerra Doce E., Liesau Von Lettow-Vorbeck C. (Dir.), Oxford, Archaeopress Archaeology, 2016, p. 69-93 (Actes du 17^{ème} Congrès de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques, Burgos 2014 : session 336).

Liesau von Lettow-Vorbeck 2017a, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., Fauna in Living and Funerary Contexts of the 3rd Millennium BC in Central Iberia, in *Key resources and sociocultural developments in the Iberian Chalcolithic*, Bartelheim M., Bueno Ramirez P., Kunst M. (Dir.), Tübingen, Tübingen Publishing, 2017a, p. 107-128 (Ressourcen Kulturen; 6).

Liesau von Lettow-Vorbeck 2017b, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., Campaniforme y Ciempozuelos en la Región de Madrid, in *Sinos e Taças. Junto ao oceano e mais longe. Aspectos da presença campaniforme na Península Ibérica = Bells and Bowls. Near the Ocean and Far Away. About Beakers in the Iberian Peninsula*, Gonçalves V.S. (Dir.), Lisboa, UNIARQ - Centro de Arqueologia da Universidade de Lisboa, p. 302-323 (Estudos & Memórias; 10), <http://hdl.handle.net/10451/31912>.

Liesau von Lettow-Vorbeck et al. 2018, LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS MENDOZA P., BLASCO BOSQUED M.C., ORTIZ NIETO-MÁRQUEZ I., Dentro y fuera de las tumbas campaniformes en Camino de las Yeseras: ¿una segunda vida para los muertos?, in *Ex lectione doctrina: Homenaje a la profesora Isabel Rubio de Miguel Berrocal Rangel L.*, Mederos Martín A., Ruano L. (Dir.), Madrid, Universidad autónoma de Madrid, 2018, p. 141-152 (Anejos a Cuadernos de prehistoria y arqueología; 3).

Lomba Maurandi et al. 2009, LOMBA MAURANDI J., LÓPEZ MARTÍNEZ M., RAMOS MARTÍNEZ F., AVILÉS FERNÁNDEZ A., El enterramiento múltiple, calcolítico, de Camino del Molino (Caravaca, Murcia). Metodología y primeros resultados de un yacimiento excepcional, *Trabajos de Prehistoria*, Madrid, 66, 2, 2009, p. 143-159, <http://tp.revistas.csic.es/index.php/tp/article/view/177>.

López Padilla et al. 2012, LÓPEZ PADILLA J.A., MIGUEL IBÁÑEZ (DE) M.P., ARNAY DE LA ROSA M., GALINDO MARTÍN L., ROLDÁN GARCÍA C., MURCIA MASCARÓS S., Ocre y cinabrio en el registro funerario de El Argar, *Trabajos de Prehistoria*, Madrid, 69, 2, 2012, p. 273-292, <http://tp.revistas.csic.es/index.php/tp/article/view/626>.

Martínez Fernández et al. 1999, MARTÍNEZ FERNÁNDEZ M.J., GAVILÁN CEBALLOS B., BARRIOS NEIRA J., MONTEALEGRE CONTRERAS L., Materias primas colorantes en Murciélagos de Zuheros (Córdoba). Caracterización y procedencia, in *Actes del II Congrés del Neolític a la Península Ibérica, Universitat de València, 7-9 d'Abril, 1999*, Bernabeu Aubán J., Orozco Köhler T. (Dir.), Valencia, Universitat de València - Departament de Prehistòria i d'Arqueologia, 1999, p. 111-116 (Saguntum Extra; 2).

Martínez Navarrete 1984, MARTÍNEZ NAVARRETE M.I., El comienzo de la metalurgia en la provincia de Madrid: la cueva y el cerro de Juan Barbero (Tielmes), *Trabajos de Prehistoria*, 41, 1, 1984, p. 17-128.

Mataloto 2017, MATALOTO R., We are ancients, as ancient as the sun: Campaniforme, antas e gestos funerarios nos finais do III Milénio AC no Alentejo Central, in *Sinos e Taças. Junto ao oceano e mais longe. Aspectos da presença campaniforme na Península Ibérica = Bells and Bowls. Near the Ocean and Far Away. About Beakers in the Iberian Peninsula*, Gonçalves V.S. (Dir.), Lisboa, UNIARQ - Centro de Arqueologia da Universidade de Lisboa, 2017, p. 58-81 (Estudos & Memórias; 10), <http://hdl.handle.net/10451/31912>.

Olalde et al. 2018, OLALDE I., BRACE S., ALLENTOFT M.E., ARMIT I., KRISTIANSEN K., BOOTH T.J., ROHLAND N., MALLICK S., SZÉCSÉNYI-NAGY A., MITTNIK A., ALTENA E., LIPSON M., LAZARIDIS I., HARPER T.K., PATTERSON N., BROOMANDKHOSHBACHT N., DIEKMANN Y., FALTYSKOVA Z., FERNANDES D., FERRY M., HARNEY E., DE KNIJFF P., MICHEL M., OPPENHEIMER J., STEWARDSON K., BARCLAY A.J., ALT K.W., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS P., BLASCO BOSQUED M.C., VEGA MIGUEL J., MENDUIÑA GARCÍA R.C., AVILÉS FERNÁNDEZ A., BÁNFFY E., BERNABÒ BREA M., BILLOIN D., BONSALE C., BONSALE L., ALLEN T., BÜSTER L., CARVER S., CASTELLS NAVARRO L., CRAIG O.E., COOK G.T., CUNLIFFE B., DENAIRE A., EGGING DINWIDDY K., DODWELL N., ERNÉE M., EVANS C., KUCHARÍK M., FRANCÈS FARRÉ J., FOWLER C., GAZENBEEK M., GARRIDO PENA R., HABER URIARTE M., HADUCH E., HEY G., JOWETT N., KNOWLES T., MASSY K., PFRENGLE S., LEFRANC P., LEMERCIER O., LEFEBVRE A., HERAS MARTÍNEZ C.M., GALERA OLMO V., BASTIDA RAMÍREZ A.B., LOMBA MAURANDI J., MAJÓ T., MCKINLEY J.I., MCSWEENEY K., MENDE B.G., MODI A., KULCSÁR G., KISS V., CZENE A., PATAY R., ENDRÓDI A., KÖHLER K., HAJDU T., SZENICZEY T., DANI J., BERNERT Z., HOOLE M., CHERONET O., KEATING D., VELEMÍNSKÝ P., DOBEŠ M., CANDILIO F., BROWN F., FLORES FERNÁNDEZ R., HERRERO CORRAL A.M., TUSA S., CARNIERI E., LENTINI L., VALENTI A., ZANINI A., WADDINGTON C., DELIBES DE CASTRO G., The Beaker phenomenon and the genomic transformation of northwest Europe., *Nature*, 555, 2018, p. 190-196.

Olalde et al. 2019, OLALDE I., MALLICK S., PATTERSON N., ROHLAND N., VILLALBA MOUCO V., SILVA M., DULIAS K., EDWARDS C.J., GANDINI F., PALA M., SOARES P., FERRANDO BERNAL M., ADAMSKI N., BROOMANDKHOSHBACHT N., CHERONET O., CULLETON B.J., FERNANDES D., LAWSON A.M., MAH M., OPPENHEIMER J., STEWARDSON K., ZHANG Z., JIMÉNEZ ARENAS J.M., TORO MOYANO I.J., SALAZAR GARCÍA D.C., CASTANYER MASOLIVER P., SANTOS RETOLAZA M., TREMOLEDA TRILLA J., LOZANO M., GARCÍA BORJA P., FERNÁNDEZ ERASO J., MUJICA ALUSTIZA J.A., BARROSO RUIZ C., BERMÚDEZ F.J., VIGUERA MÍNGUEZ E., BURCH J., COROMINA N., VIVÓ D., CEBRIÀ ESCUER A., FULLOLA PERICOT J.M., GARCÍA PUCHOL O., MORALES HIDALGO J.I., OMS ARIAS F.X., MAJÓ T., VERGÈS BOSCH J.M., DÍAZ CARVAJAL A., OLLICH CASTANYER I., LÓPEZ CACHERO F.J., SILVA A.M., ALONSO FERNÁNDEZ C., DELIBES DE CASTRO G., JIMÉNEZ ECHEVARRÍA J., MORENO A., PASCUAL BERLANGA G., RAMOS GARCÍA P., RAMOS MUÑOZ J., VIJANDE VILA E., AGUILELLA ARZO G., ESPARZA ARROYO A., LILLIOS K.T., MACK J., VELASCO VÁZQUEZ J., WATERMAN A.J., BENÍTEZ DE LUGO ENRICH L., BENITO SÁNCHEZ M., AGUSTÍ FARJAS B., CODINA FALGÀS F., DE PRADO G., ESTALRRICH ALBO A., FERNÁNDEZ FLORES A., FINLAYSON C., FINLAYSON G., FINLAYSON S., GILES GUZMÁN F.J., ROSAS A., BARCIELA GONZÁLEZ V., GARCÍA ATIENZAR G., HERNÁNDEZ PÉREZ M.S., LLANOS ORTIZ DE LANDALUZE A., CARRIÓN MARCO Y., COLLADO BENEYTO I., LÓPEZ SERRANO D., SANZ TORMO M., VALERA A.C., BLASCO BOSQUED M.C., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS P., DAURA LUJÁN J., DE PEDRO MICHÓ M.J., DIEZ CASTILLO A.A., FLORES FERNÁNDEZ R., FRANCÈS FARRÉ J., GARRIDO PENA R., GONÇALVES V.S., GUERRA DOCE E., HERRERO CORRAL A.M., JUAN CABANILLES J., LÓPEZ REYES D., MCCLURE S.B., MERINO PÉREZ M., The genomic history of the Iberian Peninsula over

the past 8000 years, *Science*, 363, 6432, 2019, p. 1230-1234, <http://science.sciencemag.org/content/sci/363/6432/1230.full.pdf>.

Riaño et al. 1894, RIAÑO J.F., DE LA RADA J.D.D., CATALINA GARCÍA J., Hallazgos prehistóricos de Ciempozuelos, *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 25, 1894, p. 436-450.

Ríos Mendoza 2011, RÍOS MENDOZA P., *Territorio y sociedad en la Región de Madrid durante el III milenio AC: el referente del yacimiento de Camino de las Yeseras*, Madrid, Universidad autónoma de Madrid - Departamento de Prehistoria y Arqueología (digital), 2011 (Patrimonio Arqueológico de Madrid; 7).

Ríos Mendoza & Liesau von Lettow-Vorbeck 2011, RÍOS MENDOZA P., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., Elementos de adorno simbólicos y colorantes en contextos funerarios y singulares, in *Yacimientos calcolíticos con Campaniforme de la región de Madrid: nuevos estudios*, Blasco Bosqued M.C., Liesau Von Lettow-Vorbeck C., Ríos Mendoza P. (Dir.), Madrid, Universidad autónoma de Madrid, 2011, p. 357-370 (Patrimonio arqueológico de Madrid; 6).

Ríos Mendoza et al. 2014, RÍOS MENDOZA P., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., BLASCO BOSQUED M.C., Funerary practices in the ditched enclosure of Camino de las Yeseras: ritual, temporal and spatial diversity, in *Recent Prehistoric Enclosures and Funerary Practices in Europe: Proceedings of the International Meeting held at the Gulbenkian Foundation (Lisbon, Portugal, November 2012)*, Valera A.C. (Dir.), Oxford, Archaeopress, 2014, p. 139-147 (British archaeological Reports - International Series; 2676).

Rojo Guerra et al. 2005, ROJO GUERRA M.A., GARRIDO PENA R., GARCÍA MARTÍNEZ DE LAGRÁN I., MORÁN DAUCHEZ G., KUNST M., *Un desafío a la eternidad: Tumbas monumentales del Valle de Ambrona*, Soria, Junta de Castilla y León, 2005, 416 p. (Memorias de Arqueología en Castilla y León; 14).

Rovira Llorens et al. 1984, ROVIRA LLORENS S., SANZ NÁJERA M., MARTÍNEZ NAVARRETE M.I., Apéndice 4 [in Martínez Navarrete] Análisis de Laboratorio de algunos materiales de la cueva de Juan Barbero, *Trabajos de Prehistoria*, 41, 1, 1984, p. 94-104.

Sampedro & Liesau von Lettow-Vorbeck 1998, SAMPEDRO C., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., El yacimiento campaniforme de la Cuesta de la Reina (Ciempozuelos). Los restos antropológicos, in *La Prehistoria madrileña en el Gabinete de Antigüedades de la Real Academia de la Historia. Los yacimientos Cuesta de la Reina (Ciempozuelos) y Valdocarros (Arganda del Rey)*, Blasco Bosqued M.C., Baena Preysler J., Liesau Von Lettow-Vorbeck C. (Dir.), Madrid, Universidad autónoma de Madrid - Departamento de Prehistoria y Arqueología, 1998, p. 34-55 (Patrimonio Arqueológico del Bajo Jarama; 3).

Schubart & Liesau von Lettow-Vorbeck 2018, SCHUBART H., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., Rötél im El-Argar-zeitlichen Bestattungsritual von Fuente Álamo, *Madridrer Mitteilungen*, 59, 2018, p. 161-181.

Tchérémissinoff et al. 2011, TCHÉRÉMISSINOFF Y., ESCALLON G., DONAT R., Le coffre lithique campaniforme ou épicanpaniforme du site Georges Besse II-5, Nîmes (Gard) in *Les sépultures individuelles campaniformes en France*, Salanova L., Tchérémissinoff Y. (Dir.), Paris, CNRS Éditions, 2011, p. 167-176 (Gallia Préhistoire. Supplément; 41).

Trancho Gayo et al. 2010, TRANCHO GAYO G.J., ROBLEDO SANZ B., MARTÍNEZ AVILA M.S., GÓMEZ PÉREZ J.L., *Estudio paleoantropológico de los enterramientos calcolíticos de Camino de las Yeseras*, Madrid, Universidad Complutense, 2010 (Serie Informes Antropológicos).

Trancho Gayo & Robledo Sanz 2011, TRANCHO GAYO G.J., ROBLEDO SANZ B., Reconstrucción paleonutricional de la población del Camino de las Yeseras, in *Yacimientos calcolíticos con*

Campaniforme de la región de Madrid: nuevos estudios, Blasco Bosqued M.C., Liesau Von Lettow-Vorbeck C., Ríos Mendoza P. (Dir.), Madrid, Universidad autónoma de Madrid, 2011, p. 133-153 (Patrimonio arqueológico de Madrid; 6).

Valera 2012, VALERA A., Ditches, pits and hypogea: new data and new problems in south Portugal Late Neolithic and Chalcolithic practices, in *Funerary practices in the Iberian Peninsula from the Mesolithic to the Chalcolithic*, Gibaja Bao J.F., Carvalho A.F., Chambon P. (Dir.), Oxford, Archaeopress, 2012, p. 103-112 (British archaeological Reports - International Series; 2417).

Valera 2013, VALERA A., Cronologia absoluta dos fossos 1 e 2 do Porto Torrão e o problema da datação de estruturas negativas tipo fossos, *Apontamentos de Arqueologia e Património*, 9, 2013, p. 7-11.

Valera et al. 2014, VALERA A.C., SILVA A.M., CUNHA C., EVANGELISTA L.S., Funerary practices and body manipulation at Neolithic and Chalcolithic Perdigões ditched enclosures (South Portugal), in *Recent Prehistoric Enclosures and Funerary Practices in Europe: Proceedings of the International Meeting held at the Gulbenkian Foundation (Lisbon, Portugal, November 2012)*, Valera A.C. (Dir.), Oxford, Archaeopress, 2014, p. 37-57 (British archaeological Reports - International Series; 2676).

Vander Linden 2004, VANDER LINDEN M., Polythetic networks, coherent people. A new historical hypothesis for the Bell-beaker phenomenon, in *Similar but Different: Bell Beakers in Europe*, Czebreszuk J. (Dir.), Poznan, Adam Mickiewicz University, 2004, p. 33-60.

Vega Miguel et al. 2010, VEGA MIGUEL J., BLASCO BOSQUED M.C., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS MENDOZA P., BLANCO GARCÍA J.F., MENDUIÑA GARCÍA R.C., ALIAGA ALMELA R., MORENO ALONSO E., HERRERA T., PETRI A., GÓMEZ PÉREZ J.L., La singular dualidad de enterramientos en el poblado de silos calcolítico de Camino de las Yeseras (San Fernando de Henares, Madrid), in *Actas del Congreso Internacional sobre Megalitismo y otras manifestaciones funerarias contemporáneas en su contexto social, económico y cultural*, Fernández Eraso J., Mujika Alustiza J.A. (Dir.), Donostia, Sociedad de Ciencias Aranzadi, 2010, p. 648-662 (Munibe. Suplemento / Gehigarria; 32).

Vega Miguel et al. 2014, VEGA MIGUEL J., HERRERA T., MÉNDEZ MADRID J.C., CARRASCO SÁNCHEZ Á., MARTÍN CARRETÓN C., MONTESINOS GARVI L., El Campaniforme del yacimiento "Arroyo Humanejos- Km 24, N-401, in *Actas de las novenas Jornadas de Patrimonio arqueológico en la Comunidad de Madrid*, Madrid, Dirección General de Patrimonio Histórico, 2014, p. 385-389.

Vijande Vila 2009, VIJANDE VILA E., El poblado de Campo de Hockey (San Fernando, Cádiz): Resultados preliminares y líneas de investigación futuras para el conocimiento de las formaciones sociales tribales en la bahía de Cádiz (tránsito V-IV milenios a.n.e.), *Revista atlántica-mediterránea de prehistoria y arqueología social*, 11, 2009, p. 265-284.

Weiss-Krejci 2011, WEISS-KREJCI E., The formation of mortuary deposits, in *Social Bioarchaeology*, Agarwal S.C., Glenncross B.A. (Dir.), Hoboken, Wiley-Blackwell Publishing, 2011, p. 68-106.

RÉSUMÉS

Les études sur l'horizon campaniforme réalisées ces dernières années sur les sites du centre de la péninsule Ibérique, comme Camino de las Yeseras en San Fernando de Henares (Madrid), nous ont amenées à observer certains comportements et traditions humaines, parmi d'autres aspects, et beaucoup sont inédits d'un point de vue des rites funéraires. L'extraction et le déplacement d'ossements humains et d'une partie des biens funéraires d'une tombe à l'autre, ou vers une

structure domestique, sont documentés à plusieurs reprises à Camino de las Yeseras, car les études menées sur ce site recouvrent une longue période et plusieurs projets de recherche. À ce jour, nous avons pu documenter certains schémas pour ces mouvements. L'ouverture des tombes et l'enlèvement des restes humains et des biens funéraires qui seront déposés à d'autres endroits du site comme un héritage, nous emmène dans un monde où les ancêtres étaient probablement présents dans la vie quotidienne.

Studies on the Bell Beaker horizon carried out in recent years in Central Iberia sites, such as Camino de las Yeseras, have led us to observe certain human behaviours and traditions, among other aspects many of them novel in relation to funerary rites. Extraction and movement of human bones and part of the grave goods from one tomb to another, or to a domestic structure, is documented in Camino de las Yeseras for several times, as the studies in this site covered a long time span and several research projects. To this day, we have been able to document certain patterns of these movements. The opening of tombs and the removal of human remains and grave goods to be deposited in other places of the settlements as heirlooms, takes us to a world in which the ancestors were probably present in daily life.

INDEX

Mots-clés : Campaniforme, Ibérie centrale, archéologie funéraire, objets-signés, ancêtres

Keywords : Bell beaker, Central Iberia, Funerary Archaeology, tokens, ancestors

AUTEURS

CORINA LIESAU

Dpto. de Prehistoria y Arqueología, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Autónoma de Madrid, 28049 Madrid
corina.liesau@uam.es

PATRICIA RÍOS

Dpto. de Prehistoria y Arqueología, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Autónoma de Madrid, 28049 Madrid
patricia.rios@uam.es

CONCEPCIÓN BLASCO

Dpto. de Prehistoria y Arqueología, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Autónoma de Madrid, 28049 Madrid
Concepcion.blasco@uam.es